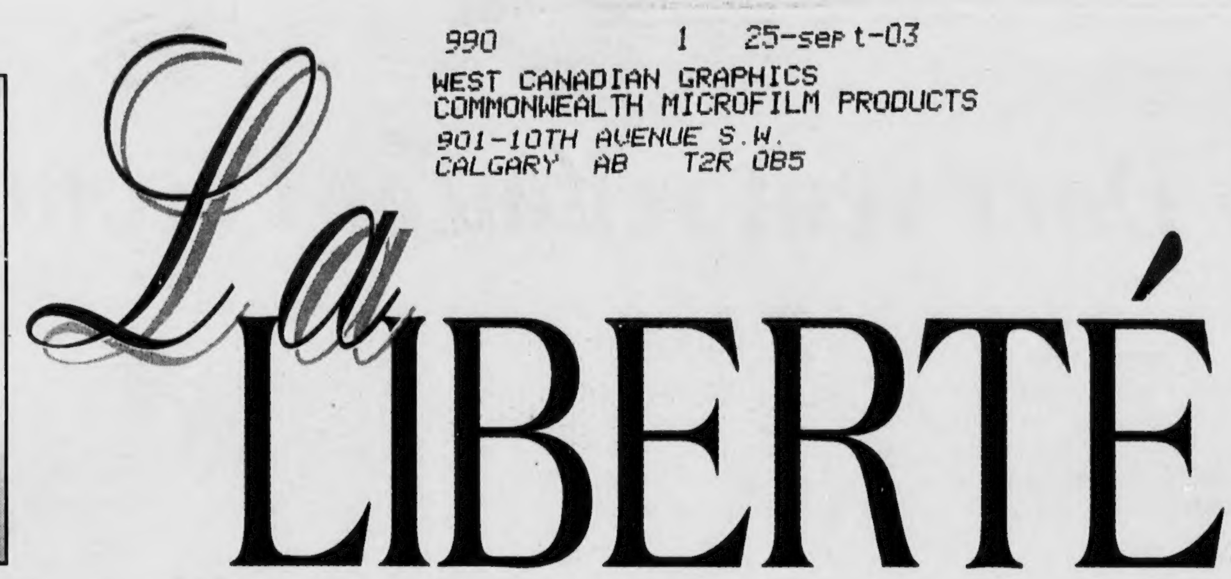


La LIBERTÉ

Vol. 89 n°34 • du 5 au 11 décembre 2002 • SAINT-BONIFACE **88 ¢ + taxes**

Riel inconnu

Louis Riel aurait-il agit en tant que guide de chasse lorsqu'il vivait en exil aux États-Unis? Cette hypothèse semble plausible selon le journal de voyage d'un noble anglais. Mais toute cette histoire en laisse plus d'un sceptique.

■ Page 7.

Citation de la semaine

« Les archives ne sont pas reconnues comme de l'art, mais pourtant ce sont des objets uniques qui parlent beaucoup. »

L'archiviste du Musée des beaux-arts, Martin Comeau, nous fait découvrir la face cachée de son métier en nous expliquant l'importance de conserver les écrits.

■ Page 12.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : [illegible]
Sans frais : 1 800 523-3355
[illegible]

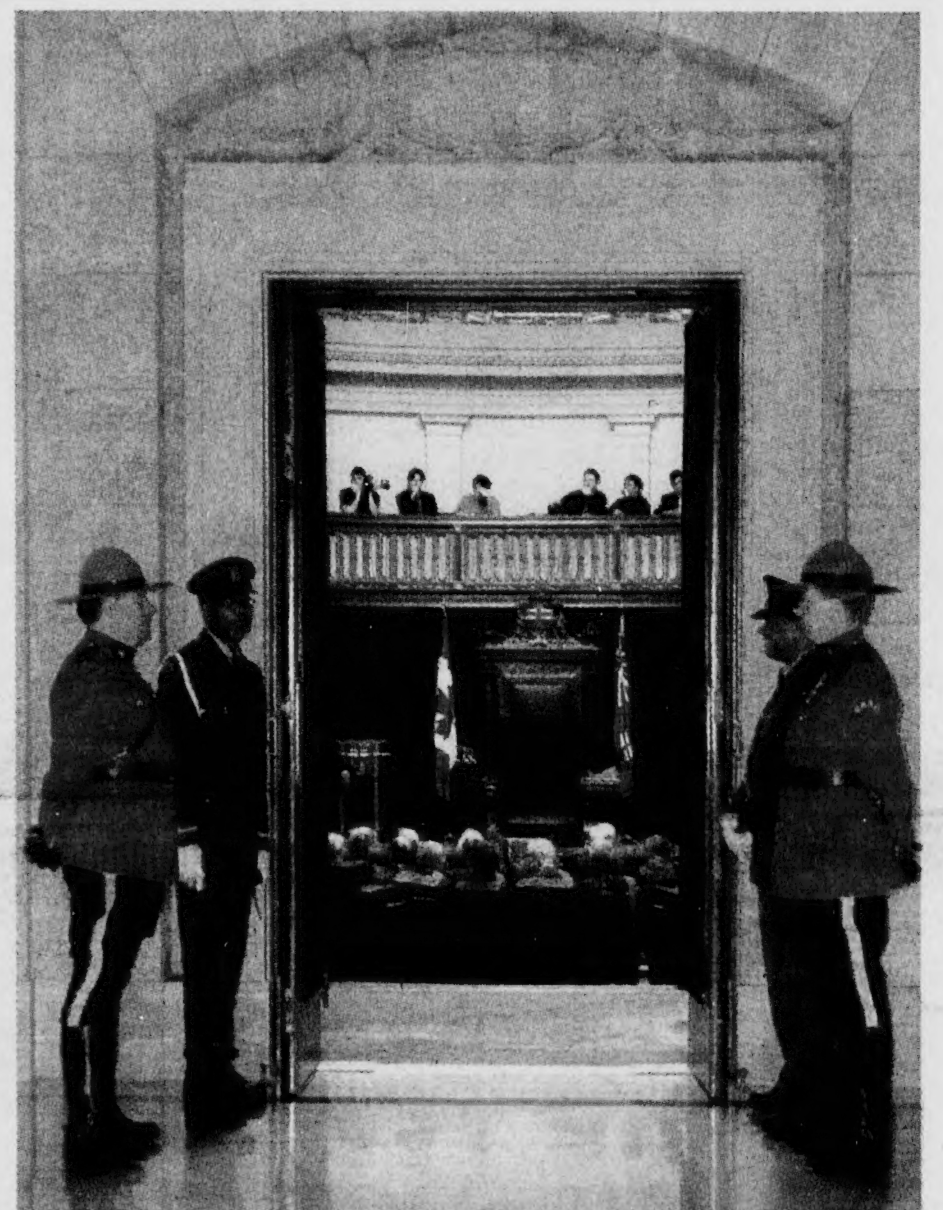


photo : Mylène Crête

Dans l'antre du gouvernement

La lecture du discours du Trône par le lieutenant-gouverneur, Peter Liba, a ouvert la quatrième session de la 37e assemblée législative du Manitoba. Relance de l'économie, développement d'énergies renouvelables et amélioration du système de santé comptent parmi les priorités du gouvernement Doer. Les critiques ne l'ont toutefois pas épargné. ■ Page 2.

La DSFM en expansion

Une école francophone pourrait voir le jour à Portage-la-Prairie. Des parents ont demandé à la Division scolaire franco-manitobaine d'étudier la question. Pendant ce temps, les commissaires ont établi des critères d'évaluation qui pourraient faire pencher l'administration en faveur de la demande.

■ Page 3.

Un couvent transformé

Jean Aquin avait deux idées en tête lorsqu'il a fait l'acquisition du St. Martha's Convent à Élie : préparer sa retraite et conserver le patrimoine des sœurs de Notre-Dame-de-Mission. Après plusieurs mois de rénovations, il est prêt à montrer le fruit de son travail aux curieux.

■ Page 21.

Le dernier voyage de Gabrielle Roy

Manitobain d'une page à l'autre, le dernier recueil de textes de Gabrielle Roy, *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, parle à cœur ouvert des souvenirs de jeunesse passés rue Deschambault.

■ Page 9.

POLITIQUE

Gary Doer veut relancer l'économie

Le dernier discours du Trône souligne les réalisations passées du gouvernement et annonce de nouvelles initiatives économiques et touristiques.

Mylène CRÊTE

Le gouvernement manitobain veut donner un nouveau souffle économique à la province. C'est du moins ce que laisse entrevoir le discours du Trône prononcé le 27 novembre. Le premier ministre Gary Doer propose une stratégie de croissance économique surtout axée sur l'éducation, l'immigration et la réduction de l'impôt.

« Nous voulons continuer d'utiliser l'énergie des gens pour construire notre économie », indique-t-il. Les particuliers contribueront de moins en moins à la Province tandis que les entreprises verront diminuer l'impôt recueilli à partir de leurs bénéfices.

De l'avis du chef du parti Libéral, Jon Gerrard, ces mesures ne sont pas suffisantes. Il accuse le gouvernement Doer de diviser les familles en créant un environnement qui pousse les jeunes à déménager hors province et lui impute la fuite d'entreprises.

La présidente sortante de la Chambre de commerce de Winnipeg, Julie Turenne-Maynard, est quant à elle satisfaite des mesures économiques annoncées lors du discours du Trône. Également membre du comité consultatif provincial sur le tourisme, elle se réjouit que le gouvernement ait suivi leurs recommandations. Le Nouveau Parti démocratique (NPD) mettra sur pied un organisme autonome pour faire la promotion du Manitoba auprès des touristes. Il créera également sept sites d'observation de la faune de même qu'un total de 1 000 lotissements pour la construction de chalets et 1 000 terrains de camping.

« Le tourisme est un engin économique important pour la province, remarque Julie Turenne-Maynard. Mais le gouvernement a tout de même encore tendance à axer le développement économique sur le développement communautaire. »

La Province a réitéré dans son discours du Trône quelques engagements pris antérieurement. Elle poursuivra entre autres le développement d'énergies renouvelables et améliorera le système de santé. Elle s'engage en outre à mettre en œuvre les recommandations de la Commission Romanow.

Le NPD a également dévoilé son intention de donner suite au projet d'agrandissement du canal de dérivation de la rivière Rouge. De nouvelles dispositions législatives lui permettront de dédommager les victimes d'inondations artificielles lors de l'utilisation du canal.

En matière de sécurité publique, le gouvernement Doer étendra les mesures déjà entreprises l'été dernier pour combattre le virus du Nil occidental. Il élaborera également un site Internet qui diffusera de l'information sur les délinquants sexuels.

Outre ces faits saillants, le discours du Trône offre un aperçu des réalisations du gouvernement. Pour le chef du parti Conservateur et de l'opposition, Stuart Murray, l'exercice ne contient rien de nouveau. « Il n'y a ni réduction de taxes, ni vision pour que le Manitoba soit plus compétitif », a-t-il avisé par voie de communiqué. Il propose, dans ce qu'il nomme le discours du Trône alternatif, la privatisation du système de santé.

Il se pourrait que ce soit la dernière fois que le NPD, au pouvoir depuis 1999, ait à faire face à des critiques quant à ses priorités annuelles. Gary Doer n'a donné aucun indice sur les élections à venir. « Il y a encore du travail à faire avant que nous ne déclenchions une élection, souligne-t-il. Ceci n'est pas nécessairement notre dernier discours du Trône. »

photo : Mylène Crête

Le gouvernement Doer a peut-être livré son dernier discours duTrône.

Coup d'œil national

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

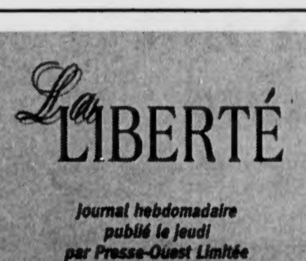
Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

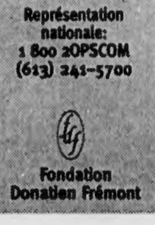
L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

PORTAGE-LA-PRAIRIE

Nouvelle école?

Les parents francophones de Portage-la-Prairie aimeraient bien que leurs enfants fréquentent un établissement non loin de la maison.

Mylène CRÊTE

Un groupe de parents de Portage-la-Prairie désire qu'une école francophone soit établie dans leur ville. Ils ont envoyé, le 19 novembre, une lettre de demande à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), qui a à son tour commandé un rapport à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

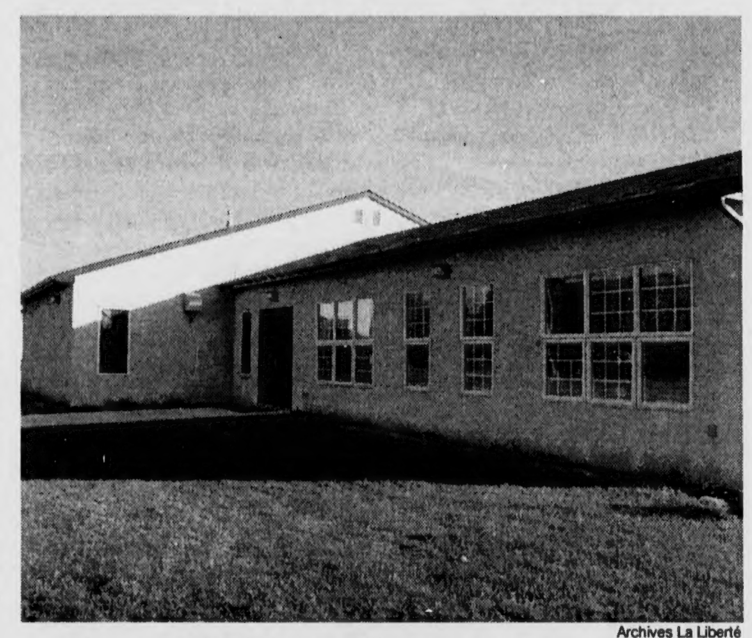
Huit enfants francophones de Portage-la-Prairie fréquentent présentement l'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude. Ils doivent faire un long trajet d'autobus tous les jours, ce qui n'est pas aisé pour les plus jeunes. Cette situation est en partie due au fait qu'ils partagent le véhicule avec les élèves du village de Rathwell.

« Nous sommes reconnaissants d'avoir un autobus qui se rend de Portage-la-Prairie à Saint-Claude, indique la représentante des parents, Louise Bazin Seidlitz. Mais ça prend une heure et quart pour y aller le matin et la même durée pour le retour. »

S'appuyant sur le précédent créé par la mise sur pied de l'école Gilbert-Rosset, les parents de Portage-la-Prairie espèrent que la CSFM répondra favorablement à leur requête. À leur avis, le bassin de population francophone dans leur ville, ajouté à celui des villages voisins tels Southport et Saint-Eustache permettrait l'établissement d'une institution offrant des classes de la maternelle jusqu'au secondaire. « Il y a plusieurs parents francophones qui envoient leurs enfants à l'école d'immersion Prince-Charles », souligne la maman.

Des critères d'évaluation adoptés par la CSFM le 27 novembre pourraient venir en aide aux parents de Portage-la-Prairie. Ils pourraient faciliter la prise de décision quant à l'établissement de nouvelles écoles francophones. La DSFM devra ainsi considérer le nombre potentiel d'enfants qui fréquenteraient la future école, selon les plus récentes données de Statistique Canada. Elle devra également évaluer si la distance parcourue en autobus par les élèves est trop élevée; celle-ci ne devrait pas être supérieure à une cinquantaine de kilomètres. Enfin, le niveau de service offert à la majorité dans cette communauté doit aussi être pris en compte.

« Il faut s'assurer que nous respectons la jurisprudence, note le directeur général de la DSFM, Léo Robert. Les trois critères respectent le jugement rendu par la Cour suprême dans le cas de Sommerside. » Rappelons que les parents de cette petite communauté de l'Île-du-Prince-Édouard s'étaient longtemps battus pour obtenir une institution primaire francophone.



Archives La Liberté

Les élèves francophones de Portage-la-Prairie fréquentent l'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude malgré le long trajet d'autobus qu'ils doivent effectuer chaque jour.

La DSFM attend de recevoir les nouvelles données sur la population francophone que Statistique Canada rendra publiques le 10 décembre. D'ici là, les parents de Portage-la-Prairie gardent espoir. « En faisant la recherche, la DSFM verra si ça vaut la peine, constate Lorraine Bazin Seidlitz. Mais il faut que ça se fasse. »

DSFM

Léo Robert quittera la direction générale

Mylène CRÊTE

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert, a remis sa démission à la Commission scolaire. Il quittera son poste le 31 août 2003 afin de prendre sa retraite.

« C'est avec très grand regret que j'accepte la démission de notre directeur général, commente la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Yolande Dupuis. Il a fait un travail formidable. »

Léo Robert assume la direction générale de la DSFM depuis 1997. Ses 35 ans de carrière en éducation l'ont mené dans plusieurs écoles. Il obtient son premier poste d'enseignant à l'école Sainte-Agathe où il demeure pendant cinq ans. Il déménage ensuite à Haywood pour être directeur et enseignant à l'école Dandurand. Un an plus tard, il se retrouve à l'école Précieux-Sang. Il y enseignera pendant 12 ans, après quoi il devient responsable du diocèse francophone de l'Ouest pour le compte de l'organisme Développement et Paix.

En 1985, il fait un retour en éducation à Sainte-Agathe en tant que directeur de l'institution où il a débuté sa carrière. Cinq années passeront avant qu'il ne se retrouve au collège Louis-Riel en tant que directeur adjoint. Il accède quelques années plus tard à la direction. « Il y a eu un cheminement naturel dans ma carrière, affirme l'homme de 55 ans. J'aimais l'enseignement en salle de classe, mais l'administration m'a permis de prendre plus de décisions et d'être maître de mon travail. »

Les cinq années de Léo Robert à la tête de la DSFM lui ont demandé de nombreux sacrifices. « Lorsqu'on arrive à un certain âge, on sens que c'est le temps de partir pour faire autre chose, explique-t-il. Ça fait un bout de temps que j'y pense. Je vais en profiter pour passer plus de temps avec ma famille que j'ai négligée au cours des années. »

Léo Robert est fier de la stabilité que son équipe et lui ont pu apporter à la DSFM. Il aimerait voir quelques projets se concrétiser d'ici son départ, comme l'annonce officielle de la construction d'une école au sud de Saint-Vital. « Ça fait depuis que je suis directeur général que je travaille sur ce dossier, souligne-t-il. Et les parents s'y sont mis bien avant moi. »

Il espère également pouvoir contribuer à la diversification de la programmation offerte par les écoles de la DSFM. « Ça a commencé avec des études pour être capable de mieux connaître et saisir les souhaits des écoles secondaires, raconte-t-il. La CSFM commence vraiment à explorer ce domaine. Ça va donner un nouvel élan. Les élèves du secondaire auront un peu plus accès à des programmes comparables à ceux de la majorité. » Ils pourraient, par exemple, suivre des cours techniques en mécanique ou en coiffure en français dans leur école.

Le départ de Léo Robert à la direction générale de la DSFM laissera un vide. « Il a fait plus que sa part, note le commissaire Roland Saurette. Il sera difficile à remplacer. Nous savions qu'il ne serait pas là éternellement, mais nous aurions pensé qu'il resterait quelques années de plus. »

Les représentants de la CSFM ne savent pas qui assurera la direction générale de la DSFM l'an prochain ; aucun nom ne circule. Le processus d'embauche est maintenant lancé et la présidente de la CSFM, Yolande Dupuis, estime qu'il devrait durer plusieurs mois.

Éditorial

Gaspillage de fonds publics

par Pascal DUBÉ

Après 18 mois de consultation, des dizaines de milliers de commentaires, 47 recommandations et 15 millions $, le rapport sur la réforme du système de santé canadien présenté par Roy Romanow a-t-il véritablement apporté une solution aux problèmes actuels? Pas du tout! Le commissaire propose bien quelques initiatives intéressantes, mais très peu de mesures concrètes pour assurer la viabilité à long terme d'un système de santé universel. Un véritable gaspillage de fonds publics pour un rapport qui risque fort de finir sur une tablette!

Parmi les recommandations les plus intéressantes, il y a bien évidemment l'injection de milliards de dollars dans le système. Cet argent est attendu depuis trop longtemps et va seulement mettre un pansement sur les besoins les plus criants. Il y a aussi l'établissement de deux nouveaux fonds comme le Fonds d'accès aux communautés rurales et éloignées et le Fonds des services diagnostiques, qui mérite d'être approfondi. Le commissaire mentionne également dans son rapport l'idée d'appuyer financièrement les aidants naturels afin qu'ils puissent prendre soin de leurs parents malades ou requérant des soins. Il ne faut pas non plus passer sous silence l'ajout du principe de l'imputabilité. Une proposition qui me laisse perplexe sur la façon dont les affaires ont été menées au cours des dernières années.

Peu importe, ce qui compte, c'est que malgré le fait que ces initiatives soient louables, ces mesures n'assureront pas à elles seules l'avenir de notre système de santé. De plus, les Canadiens ne veulent plus d'injections de ressources financières à l'aveuglette: ils veulent des résultats concrets. Et pour ça, nous avons besoin d'une révision en profondeur de la façon dont nous offrons les soins de santé au pays. C'est justement là que Roy Romanow a échoué.

En ce qui a trait aux questions fondamentales de la formation des professionnels de la santé, de la meilleure façon d'attirer des spécialistes dans les régions périphériques ou éloignées, des besoins des minorités linguistiques et des autres questions cruciales pour l'avenir des soins de santé au pays, le commissaire joue à l'autruche et lance la patate chaude dans les mains d'un nouveau comité national, le Conseil de la santé du Canada. Avons-nous vraiment besoin d'un autre organisme qui va reprendre les études, revisiter les communautés pour arriver aux même conclusions? Non! C'était la mission de Roy Romanow de proposer des remèdes et il a lamentablement échoué.

Jean Chrétien a beau promettre que ce rapport ne sera pas mis « sur les tablettes » et qu'il a l'intention de mettre en pratique les recommandations proposées, ce n'est pas avec un document comme celui-ci qu'il laissera un héritage politique aux Canadiens. Chose regrettable quand on sait comment le rapport nous a coûté...



À VOUS la parole

« Rendons à César... »

Monsieur le rédacteur,

« On est souvent injuste par omission »

- Marc Aurèle

...quand les étrangers arrivèrent à la « MISCOUESIPI », ils prirent possession du territoire des habitants qui vivaient ici depuis une bonne dizaine de mille ans. Quand les La Vérendrye explorèrent la région en 1733 ils firent référence à la « MISCOUESIPI » (cri), en français « Rivière rouge ».

Plus tard les autres arrivants l'appelèrent la « Red River ». Un de ces bons matins viendra le temps de nommer ce nouveau pont piétonnier Saint-Boniface-Winnipeg.

Au lieu de se péter les bretelles et de gonfler nos égos avec nos saints et nos illustres, je pense qu'il serait raisonnable de restituer le nom géographique du vieux peuple et s'il y a quelqu'un qui devrait avoir de l'empathie pour lui et son patrimoine, c'est bien les Canadiens français! Nous leur avons tout pris; au moins soyons un peu reconnaissants!

Réal E. Bérard
Le 2 décembre 2002

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Rapport Romanow

Des réactions partagées

Roy Romanow a rendu public son rapport Guidé par nos valeurs : l'avenir des soins de santé au Canada. L'heure des bilans a sonné.

Sophie ROCH

Roy Romanow a déposé son rapport sur l'avenir des soins de santé au Canada le 28 novembre. Il lui aura fallu 18 mois intensifs de consultation et 15 millions $ pour finaliser son rapport comptant 47 recommandations reparties sur quelque 400 pages.

La Commission, créée par le Premier ministre Jean Chrétien en avril 2001, avait pour mandat d'amorcer un dialogue national sur l'avenir des soins de santé au pays et de formuler des recommandations visant la viabilité du système de santé.

L'ancien premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, rejette catégoriquement l'idée de privatiser les soins de santé. Il a plutôt recommandé au gouvernement canadien d'établir son seuil minimum de financement à au moins 25%, soit l'équivalent de 6,5 milliards $ des coûts de services de santé d'ici 2005-2006. Au total, Romanow veut que le gouvernement investisse 15 milliards $ dans le secteur de la santé d'ici 2006.

Ces deniers serviront à la création de cinq nouveaux fonds ciblés destinés à poursuivre cinq priorités. Entre autres, il recommande 1,5 milliard $ sur deux ans pour un fonds d'accès pour les régions rurales et éloignées afin d'améliorer la disponibilité des soins de santé. « J'ai été surpris que Roy Romanow mette autant d'emphase sur les services en régions rurales, déclare le directeur général de l'Office régional de la santé du centre du Manitoba, René Comte. J'étais content qu'il suggère une aide particulière pour le recrutement des médecins et pour la formation en soins primaires. »

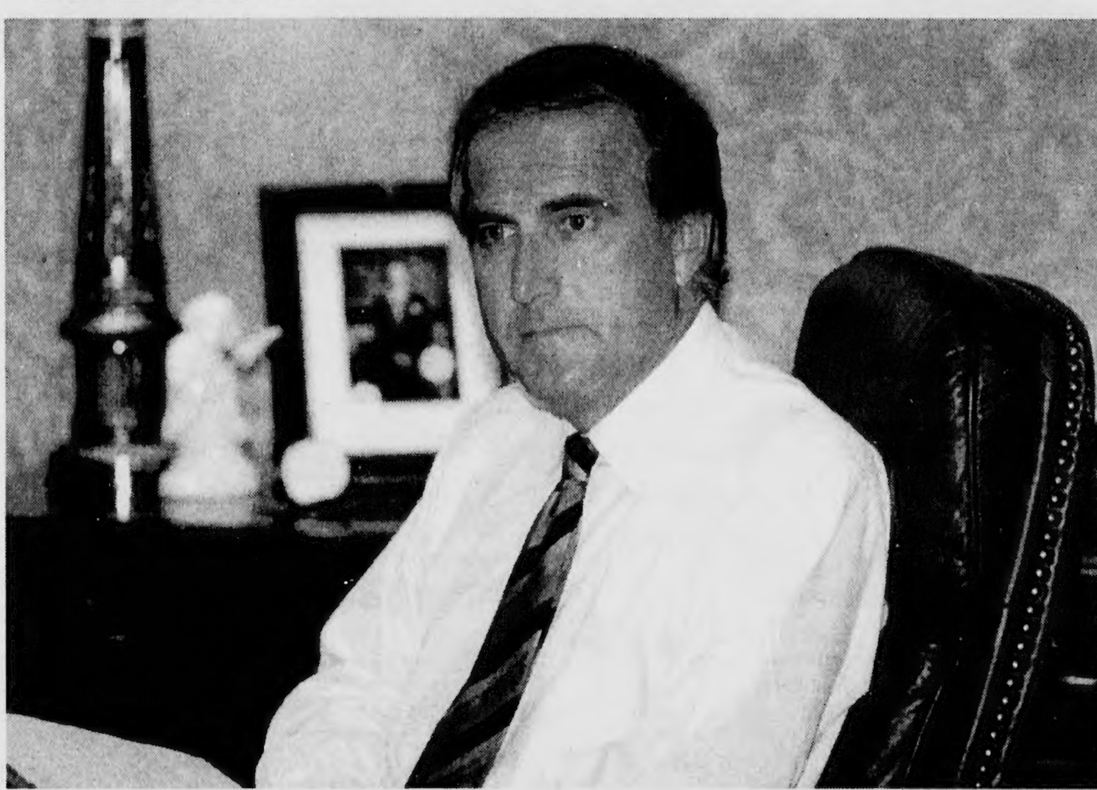


photo : Gracieuseté L'Eau vive

Le commissaire, Roy Romanow, était en charge du rapport sur l'avenir des soins de santé au Canada.

Un Fonds de services diagnostiques est également proposé par Roy Romanow afin de réduire les périodes d'attente. Le directeur de l'hôpital général de Saint-Boniface, Hubert Gauthier, se dit inquiet du silence de Romanow sur la question des besoins en technologie des établissements de santé. « Si l'on ne change pas ce qui a rapport au traitement, on va avoir une plus grande capacité pour détecter le cancer, mais pas pour traiter, explique-t-il. On va juste changer la liste d'attente de place ».

« J'aurais aimé avoir un plan d'action plus intégré plutôt qu'une liste d'épicerie », affirme Hubert Gauthier. Il croit que le rapport du sénateur Michaël Kirby, rendu public en avril est complémentaire à celui de Romanow. « La question de la formation en santé n'est pas abordée en profondeur, dit-il. Je pense que le gouvernement devrait lire les deux documents, car avec ces deux rapports, nous avons tous les ingrédients pour faire un bon bout de chemin. »

La chef du Nouveau Parti démocratique, Alexa McDonough, est aussi favorable au rapport. « Il ne reste plus qu'à déterminer si le présent gouvernement a le courage et la volonté de donner suite aux recommandations de la Commission et de s'opposer aux tenants de la médecine à but lucratif », a-t-elle déclaré par le biais d'un communiqué.

Roy Romanow a reçu des éloges autant que des critiques, mais il a le sentiment du devoir accompli. « Dès le début de mon mandat, j'ai pris deux engagements fermes envers les Canadiens, a-t-il déclaré par voie de communiqué. Premièrement, j'ai fait en sorte que toutes mes recommandations reposent sur une analyse objective et rigoureuse de toutes les données probantes disponibles. Deuxièmement, j'ai déclaré que tous mes énoncés traduiraient fidèlement les valeurs que les Canadiens souhaitent voir incarnées dans les politiques et les programmes qui composent leur système de santé. En ce sens, j'ai respecté mes engagements. »

Rapport Romanow

Services en français oubliés?

Sophie ROCH

Le rapport de la Commission Romanow sur les soins de santé au Canada a en déçu plus d'un dans les communautés francophones du pays lors de son dépôt le 28 novembre dernier.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), George Arès, affirme d'un ton dépité qu'il va « continuer de travailler à la reconnaissance des droits linguistiques ». Il dénonce notamment le fait que l'on ne retrouve pas d'articles dans le rapport Romanow spécifiant les montants ciblés en santé pour les services en français. « J'aurais voulu une recommandation spécifique disant que le provincial doit rendre des comptes au fédéral et aux communautés quant à l'utilisation des fonds. »

Il aurait aussi souhaité que Roy Romanow suggère aux gouvernements fédéral et provincial de mettre en place un programme de langues officielles comme celui déjà existant pour l'Éducation. « J'aurais aimé qu'il soit plus spécifique à ce sujet, car ce n'est pas la première fois qu'il y a cette recommandation, explique George Arès. Il aurait pu à tout le moins la suggérer très fortement.»

Le président de la FCFA interprète le refus de Roy Romanow d'ajouter un sixième principe à la Loi canadienne de la santé comme une façon de dire aux gouvernements fédéral et provincial qu'ils doivent discuter du travail à faire sur le terrain et décider des politiques à établir et des solutions envisageables pour que le secteur de la santé se porte mieux. « Une fois que les représentants des provinces, des territoires et du fédéral vont avoir discuté, il sera plus facile d'instaurer le sixième principe, analyse-t-il. Il reste toutefois beaucoup de travail à faire. »

Le directeur général de l'hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier, est quant à lui plus optimiste. « Je suis content, car Romanow a ouvert la porte et a donné des indications quant à l'importance d'offrir des services en français, souligne-t-il. Le rapport Romanow va permettre d'aller plus loin et d'engraisser le plan déjà sur la table via celui de la dualité linguistique au pays, que pilote le ministre fédéral des affaires intergouvernementales, Stéphane Dion. Dans l'ensemble, je crois que c'est positif. »

ENVIRONNEMENT

Un Oscar au marais Oak Hammock

Dominique PHILIBERT

Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock s'est mérité, le 27 novembre à Londres, la distinction prestigieuse de « Meilleure expérience environnementale » dans le cadre des Prix du tourisme de demain (*Tourism for Tomorrow Awards*) de 2002, décernés par la compagnie aérienne British Airways. Un jury composé d'experts en écologie et en conservation de la faune a évalué les sites proposés par 32 pays avant de prendre sa décision finale.

« Être reconnus sur la scène internationale comme un modèle d'écotourisme durable est un des plus grands honneurs que nous ayons pu espérer recevoir », a affirmé par voie de communiqué le directeur général du Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, Bob Laidler. Ces prix, qu'il considère comme « les Oscars de l'écotourisme », sont en quelque sorte le fruit d'un travail consciencieux et de longue haleine.

« Une des raisons qui expliquerait que nous ayons eu cette récompense, c'est que le centre a été construit avec l'environnement en tête, mentionne le coordonnateur des événements spéciaux, Jacques Bourgeois. Les fenêtres ont été disposées de façon à ce que le ciel ne reflète pas sur les vitres, par exemple. Ainsi, les oiseaux ne foncent pas sur le bâtiment. De plus, nous avons recréé l'environnement naturel de la prairie sur le toit de l'édifice, ce qui incite les oiseaux à venir y nicher. Vu des airs, nous voyons seulement le pourtour du centre d'observation. Aucun fil électrique n'est apparent et l'eau utilisée est totalement recyclée. Nous n'avons pas d'égouts parce que le marais fait tout le travail. C'est un filtre naturel incroyable. »

Construit il y a dix ans, le centre d'interprétation, qui présente 36 kilomètres carrés de marais, a confondu tous les sceptiques. Nombreux étaient ceux qui croyaient que la construction d'un tel édifice, situé à 20 minutes au nord de Winnipeg, nuirait aux habitudes migratoires de la population aviaire. « Au contraire, il y a eu une augmentation du nombre d'oiseaux migrateurs, affirme Jacques Bourgeois. Il s'agit vraiment d'une aire de repos privilégiée pour eux. À l'automne, nous accueillons plus d'un demi-million de canards et d'oies. Nous avons recensé dernièrement 296 espèces, ce qui est comparable à l'écosystème de la forêt tropicale. »



photo : Dominique Philibert

Jacques Bourgeois : « Une des raisons qui expliquerait que nous ayons gagné ce prix, c'est que le centre a été construit avec l'environnement en tête. »

Les prix annuels du Tourisme de demain sont décernés depuis dix ans afin de promouvoir l'apport environnemental de multiples entreprises. Les experts évaluent les sites en fonction des avantages apportés aux collectivités locales, de la protection du patrimoine naturel et culturel, du contrôle de la consommation d'énergie et d'eau, de l'éducation offerte aux résidants et aux visiteurs ainsi que de la contribution à une vie meilleure pour les générations futures.

« L'an dernier, nous avions reçu une mention d'honneur dans la catégorie Organisme de tourisme, dit-il. Cette année, nous avons fait un grand pas de plus. Ce prix nous apportera de la reconnaissance et aura certainement des retombées économiques importantes en terme d'affluence touristique. Nous accueillons chaque année plus de 200 000 visiteurs, et cette mention "exportera" en quelque sorte le marais partout dans le monde. »

Outre le prix décerné au centre d'interprétation du marais Oak Hammock, le jury a récompensé quatre autres sites localisés en Inde, dans la catégorie Environnement construit, en Angleterre pour le Meilleur organisme touristique, au Kenya concernant l'hébergement et aux îles Fidji pour les aires protégées et les parcs nationaux.

LOUIS RIEL

Des révélations surprenantes

Tout un pan de la vie du père du Manitoba a jusqu'ici échappé aux historiens. Ressurgies du passé, les notes biographiques d'un chasseur anglais viendraient combler cette lacune.

Stéphane MICHAUD

Le journal de voyage d'un noble anglais du 19e siècle a été exhumé récemment par une historienne de l'Université de Calgary, Heather Devine. Ce journal, rédigé dans les années 1870, renfermerait des détails inédits sur les activités d'un certain guide de chasse du nom de Robideau. En fait, ce dernier serait nul autre que le leader métis Louis Riel, vivant alors en exil dans le Dakota du Nord.

« Ce document contient des données fort logiques et vraisemblables, croit l'ancien président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Guy Savoie. Après tout, Riel, en tant que Métis, connaissait sûrement quelque chose de la chasse au bison. De plus, après la rébellion de la rivière Rouge, Riel a cherché à se faire oublier aux États-Unis et a peut-être vécu sous un nom d'emprunt. En tout cas, ce sont là des indices qui sont conséquents avec ce que nous savons de lui. »

Le document en question, intitulé *Buffalo Hunters of the Pembinah*, serait l'œuvre d'un aristocrate britannique dont l'identité s'est perdue lors d'une transcription effectuée au début du 20e siècle. À l'intérieur, on peut y lire clairement que le dit Robideau était poursuivi par les autorités pour avoir défendu les droits des Métis du Manitoba.

Selon le président actuel de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, il s'agit là d'une trouvaille fascinante. « Je trouve ça très intrigant, cela me semble coïncider avec les faits, estime-t-il. J'aimerais bien jeter un coup d'œil sur le document original. » Il fait preuve malgré tout d'un certain scepticisme. « À mon avis, ce journal pointe Riel du doigt mais sans l'identifier clairement, souligne-t-il. Peut-être était-ce un *vrai* Robideau qui fut lui aussi impliqué dans les événements de la rivière Rouge? Ce serait à vérifier. »

Les noms de Saint-Boniface, berceau de Riel, et de Fort Garry, apparaissent dans ce journal, qui recèle en outre de précieuses informations sur la vie et les coutumes des Métis de l'époque. On y apprend que le guide Robideau, tout comme le vrai Riel, écrivait des poèmes et était même tombé amoureux d'une cuisinière métisse.

« Tout cela est intéressant et plausible, mais nous laisse un peu sur notre faim, soutient quant à lui le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage. Beaucoup de travail sera nécessaire afin d'authentifier le document. Il faut que des preuves extérieures viennent appuyer cette hypothèse. Cela étant dit, je pense que c'est une piste prometteuse. »

photo : Gracieuseté University of Manitoba Libraries

Les années obscures de la vie de Louis Riel seront peut-être démystifiées grâce à un journal de voyage découvert récemment.

Les experts avaient soutenu jusqu'à présent que Riel, qui fit ses études à Montréal, n'avait jamais participé lui-même à une chasse au bison traditionnelle organisée par des Métis. Les notes de voyage du chasseur anglais contrediraient donc cette affirmation.

« L'idée justement que Riel, selon ce document, était devenu un simple guide de chasse, m'étonne quand même un peu, considère pour sa part le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Riel était d'abord et avant tout un homme érudit, un *dude* élevé surtout au Québec. Je me l'imagine mal dans un tel contexte. D'un autre côté, ce que décrit ce journal demeure vraisemblable et je voudrais bien avoir la chance de l'examiner. Mais nous ne serons pas prêts à accepter cette histoire sans davantage de preuves, alors, attendons la suite. »

À ce sujet, l'historienne albertaine à l'origine de cette découverte, elle-même métisse, a reçu une bourse de recherche afin de se consacrer entièrement à l'authentification du document. Elle compte par la suite le faire publier, annoté de ses commentaires. « C'est une bonne nouvelle, conclut Gabriel Dufault. Si ce journal s'avérait véridique, j'en serais personnellement très heureux car, sur le plan historique, cela comblerait un vide. »



Ivan et Lorainne Tremblay

35e anniversaire de mariage le 12 août 1967

Il y a 35 ans et quelques mois, nos parents, Lorainne et Ivan Tremblay, ont décidé de « s'esquiver » en Ontario pour se marier. Quelle aventure!

Joyeux anniversaire!

de la part de Renée, Martin, Jason et votre petit-fils Caleb

Échos des aînés

DÉCEMBRE 2002

MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis et chères amies,

Nous voici à l'approche de la période des Fêtes et il me fait plaisir de vous transmettre mes vœux ainsi que quelques-unes de mes pensées touchant certains dossiers retenus par le Conseil provincial de la FAFM.

- Nous avons travaillé sur notre plan de trois ans qui portait sur les cinq points suivants : financement, développement du bénévolat, promotion de la FAFM, revendication des droits des gens de 55 ans et plus et continuation du développement de la programmation.
- Nous avons commencé à mettre en œuvre la nouvelle formule de don qui a été adoptée à la dernière assemblée générale annuelle.
- Deux membres du Conseil exécutif de la FAFM et deux membres de la communauté siègent au Manitoba Council on Aging afin d'agrandir l'espace francophone. Déjà on a pu voir des résultats.
- Un certain travail se fait avec l'AAFC pour le bien-être de tous.
- Le Tournoi de golf qui a eu lieu au mois d'août dernier à La Broquerie a connu encore cette année un grand succès. Un merci spécial à tous nos donateurs ainsi qu'à Lucien Guénette, Lucienne Boucher et Gérard Curé.
- La FAFM a crée un partenariat avec le Centre de santé Saint-Boniface pour améliorer les services à votre disposition.
- Nous avons fourni un appui à la réussite du Théâtre à Saint-Laurent qui a eu lieu le 25 novembre dernier. Ce fut un succès sans pareil.
- Nous poursuivons toujours nos discussions avec les gouvernements pour recevoir du financement adéquat.
- Les trousses de dernières volontés sont toujours en demande et elles sont remises à ceux qui veulent en profiter.

Ceci vous donne un aperçu de ce que la FAFM a fait jusqu'à date. Un rapport plus complet vous sera présenté à la prochaine assemblée générale annuelle.

En mon nom personnel et au nom du Conseil provincial, je vous souhaite une bonne fin d'année et d'heureuses fêtes religieuses pour vous tous et vos familles.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous!

Louis Bernardin
Président

VEDETTE • ODILE ET BERNARD MARTEL

Un couple fort actif dans la communauté.

Ils sont nés tous les deux en 1923. Ils se sont mariés en 1945. Ils ont eu beaucoup d'enfants – 14!, et vécurent sur la ferme familiale jusqu'en 1990, alors qu'ils déménagèrent au village en laissant la terre à un de leur cinq fils, Gilles.

Quatorze enfants – c'est dire qu'ils ont été impliqués dans le système scolaire pendant longtemps! Odile s'est investie au sein de « Parents et maître » depuis les premières heures.

En paroisse, elle a toujours appuyé les cérémonies religieuses et profanes avec ses talents d'organisatrice et de décoratrice : mentionnons les processions de la Fête-Dieu et le souper paroissial. La tradition du souper se continue depuis 1944. C'est à la fois un ralliement communautaire et une grande activité de financement pour la paroisse.

Quand les comités culturels sont devenus à la mode en 1974, Odile s'y est impliquée, je dirais même « consacrée » corps et âme, afin de promouvoir le français : boîtes à chansons, soirées canadiennes, camps d'été. À l'exécutif pendant 27 ans, elle s'y est beaucoup dépensée côté finances : demandes de subventions, salaire des employés d'été, rapports financiers, etc. Preuves de son dévouement ? Elle fut récipiendaire du Prix Réseau en 1991 et du Prix Riel en 1997 !

L'intérêt d'Odile est partout, tant aux affaires de la ferme avec son époux, à celles de la Co-op, qu'aux archives paroissiales. De là jaillit son idée du projet de livre historique. Ce livre devint réalité. Il fut lancé le 18 février 2001 – avec la fierté d'un travail colossal accompli avec une vingtaine de bénévoles et l'appui de sa famille. Odile y a démontré sa ténacité, sa persévérance. Le tout ne s'est pas fait sans interruption. La maladie est venue la visiter. Il fallait reprendre des forces. Mais même si l'âge de la retraite a sonné pour ses amis, Odile n'a pas le temps d'aller passer quelques heures au Club, le mardi après-midi. Bernard, lui s'y rend régulièrement. Il est chanceux aux cartes !

Il y a encore des idées dans cette tête grise. Odile ne se permet pas de rester oisive. Le journal *Le Montagnard* l'occupe encore quelques jours par mois. Depuis un certain temps, elle mijote un autre projet, pour le cimetière. Depuis quelques mois, elle y travaille sérieusement. Elle veut installer un panneau avec les noms de tous les morts qu'ils aient une pierre tombale ou non. Elle espère le compléter l'été prochain.

Oui, les problèmes de santé viennent éprouver soit Odile, soit Bernard de sorte qu'ils sont forcés de se reposer un peu. Après tant de travail, tant de joies aussi avec leur nombreuse famille, les grands rassemblements avec tous les leurs, ils méritent bien ce repos et de la reconnaissance.

Que Dieu vous bénisse, Odile et Bernard, et merci pour ce que vous avez fait et ce que vous faites encore pour la communauté de Saint-Léon.



VŒUX DE NOËL

À l'approche de la période des Fêtes

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc.

Vous souhaite de passer un Noël rempli de joie, d'amour et d'amitié en cette nouvelle année

Pensons à transmettre à nos générations futures nos valeurs et nos traditions!

Joyeux Noël et Bonne Année!

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

Encore rue Deschambault

Deux ans après la parution de Mon cher grand fou, les Éditions du Blé nous offrent Ma petite rue qui m'a menée autour du monde, des textes inédits rédigés par Gabrielle Roy vers la fin des années 1970.

Dominique PHILIBERT

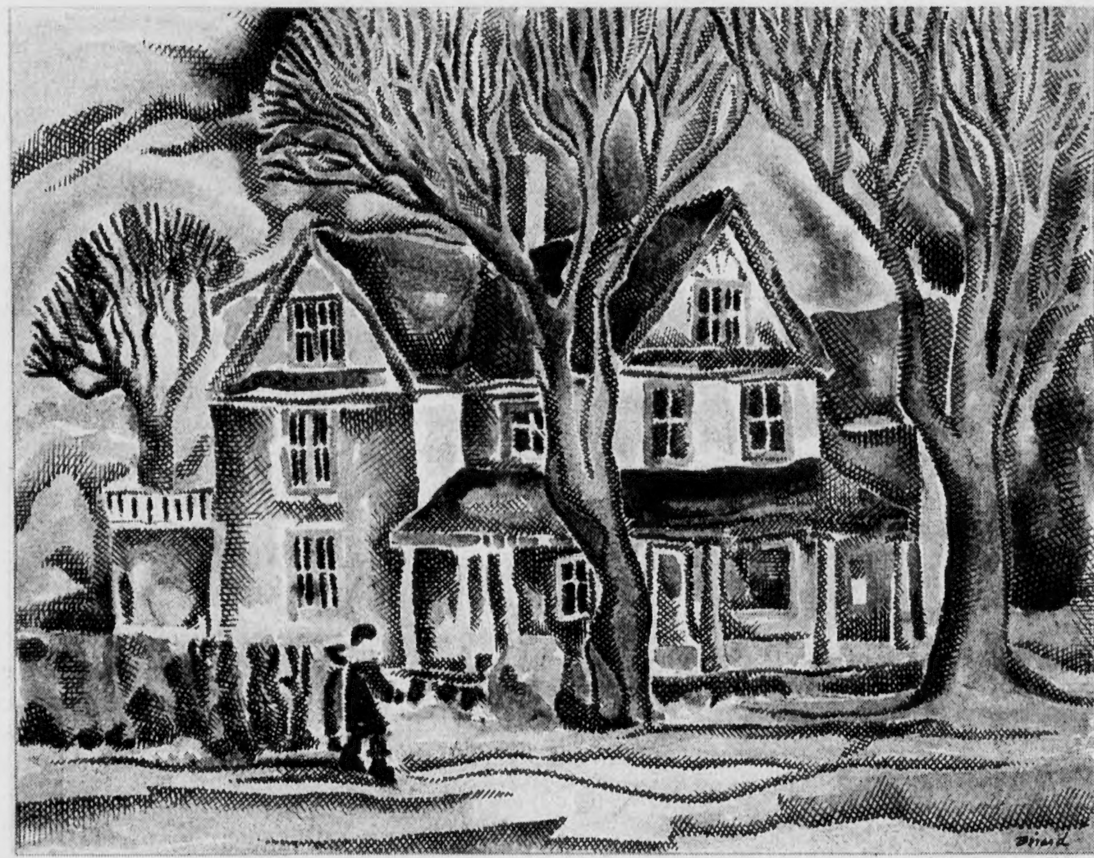


photo : Dominique Philibert

Plusieurs aquarelles de l'artiste franco-manitobain Réal Bérard sont réunies dans le livre de Gabrielle Roy, *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde.*

Une première édition manitobaine de l'ouvrage *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* de Gabrielle Roy paraîtra le 8 décembre lors d'une fête qui aura lieu au Centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface. Le livre, réalisé conjointement par les Éditions du Blé et la Corporation Maison Gabrielle-Roy, contient un récit autobiographique de la romancière ainsi qu'une douzaine d'aquarelles en couleurs des paysages qu'elle décrit, signées Réal Bérard.

« Nous travaillons sur le projet depuis le début de l'année, précise le directeur des Éditions du Blé, Lucien Chaput. L'idée était de Roger Léveillé, et il avait raison parce qu'il était temps d'avoir un livre de Gabrielle Roy publié au Manitoba. Nous avons contacté François Ricard, le directeur du fonds Gabrielle-Roy, qui s'occupe des droits d'auteur, et il a été très enthousiaste à l'idée de nous accorder la licence de publication de l'œuvre. »

Le manuscrit de ce texte est conservé à la Bibliothèque nationale du Canada. Paru à quelques reprises, mais jamais sous format livre, le récit d'une quarantaine de pages inclut également une chronologie de la vie de l'artiste. De plus, des explications de François Ricard accompagnent certains passages lorsqu'il y a eu des modifications apportées par Gabrielle Roy au manuscrit original.

François Ricard explique, au moyen de notes, le processus d'écriture que Gabrielle Roy a adopté pour *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*. « Quoique aucune date n'y apparaisse, la mention de *Ces enfants de ma vie*, publié en 1977, ainsi que les préoccupations qui s'y expriment à propos de l'unité du Canada, donnent à penser que le texte a été écrit vers la fin des années 1970, précise-t-il. Son contenu permet d'ailleurs de le considérer comme un « avant-textes » de *La Détresse et l'Enchantement*, la grande autobiographie commencée aux alentours de 1977. Sans doute est-ce la raison pour laquelle Gabrielle Roy non seulement n'a pas publié le récit, mais ne l'a même pas dactylographié au propre comme elle en avait l'habitude. Il s'agit donc, selon toute vraisemblance, d'un écrit demeuré à l'état inachevé. »

« L'élément central est la rue Deschambault et comment elle a pu faire le tour du monde grâce à ses racines profondes, avance Lucien Chaput. Elle parle des 30 premières années de sa vie dans son quartier en racontant des souvenirs de jeunesse, surtout du point de vue sentimental. On ressent beaucoup la réalité de l'époque qui souligne le gouffre entre Saint-Boniface et Winnipeg, qui était alors comme une terre étrangère. Cela ajoute une dimension à son imaginaire que d'évoluer ainsi dans un milieu multiculturel. Elle demeurait à la fois à la ville et à la campagne, profitant de ces deux mondes différents. »

Toutes les recettes de ce livre seront versées à la Maison Gabrielle-Roy. L'œuvre, publiée par Boréal, sera tirée à seulement 1 000 exemplaires et sera disponible aux Éditions du Blé et à la Maison Gabrielle-Roy au coût de 30 $. « C'est un bijou pour tout le Manitoba et cela reflète le professionnalisme de l'édition française dans la province, ajoute-t-il. Pour les touristes, il s'agit d'un produit unique et avec la participation remarquée de Réal Bérard, ce sont vraiment deux grands imaginaires qui se rencontrent, deux valeurs sûres du Manitoba qui résument bien le talent d'ici. »

MUSIQUE CLASSIQUE

Un Noël baroque

Du P'tit renne au nez rouge à la Promenade en traîneau, les airs légers du temps des Fêtes se suivent et se ressemblent. Le concert de la chorale Canzona, quant à lui, redonne à la Nativité sa dimension première et religieuse.

Stéphane MICHAUD

L'ensemble vocal Canzona présentera les 10 et 12 décembre au Millenium Center, un concert intitulé *Christmas with Canzona.* (1) Au programme figureront la *Messe de minuit* du compositeur français Marc Antoine Charpentier, le *Magnificat* de l'Allemand Heinrich Schütz ainsi que d'autres airs anciens traditionnels.

« Nous interpréterons essentiellement des pièces du 17e siècle, explique en français l'une des membres de cette chorale, Kirsten Schellenberg. Toute cette période baroque, par définition, est marquée par la musique sacrée. »

La *Messe* de Charpentier se veut la pièce de résistance de ce concert. Bien qu'elle ait été écrite par un Français, l'œuvre est en langue latine. « La *Messe* récupère de vieilles mélodies françaises, mais le compositeur a dû en faire la traduction, précise Kirsten Schellenberg. En effet, à cette époque, seul le latin était toléré pour le chant à l'église. » *Joseph est bien marié, À minuit fut fait un réveil, Vous qui direz sans fin* sont quelques-uns de ces airs anciens que Charpentier a utilisés dans sa composition.

« Pour le *Magnificat* de Schütz, nous nous séparerons en deux groupes distincts, car l'œuvre fait appel à une double chorale », ajoute de son côté le chef et directeur artistique de Canzona, Henry Engbrecht.

Parmi les autres morceaux que l'on pourra entendre lors de cette soirée, on retrouve le classique *Sainte Nuit* qui sera interprété en allemand. « Comme le veut la tradition, nous chanterons avec continuo, c'est-à-dire accompagnés au clavecin et violoncelle, poursuit Henry Engbrecht. Mais il y a aura aussi des moments *a cappella.* »

Fondée en 1989, la chorale de chambre Canzona comporte de 15 à 20 membres, tous professionnels et qui ont en commun la passion de la musique baroque. « Canzona est devenu notre passe-temps préféré, raconte Kirsten Schellenberg. En outre, nous sommes tous des solistes à part entière. » Détail que vient confirmer Henry Engbrecht. « La chorale offre à tous ses chanteurs de nombreuses occasions d'interpréter des passages solos, dit-il. C'est d'ailleurs ce qui nous distingue des autres groupes vocaux de ce calibre au Manitoba. »

Canzona a déjà enregistré un premier disque compact il y a deux ans, qui regroupe les six *Motets* de Jean-Sébastien Bach. L'un d'eux fera d'ailleurs partie de ce concert de Noël. « Il ne fait aucun doute que Bach est notre musicien préféré », lance Kirsten Schellenberg. Opinion que son chef s'empresse d'étoffer. « Le répertoire de Bach est si universel, riche et inépuisable, renchérit-il. Pour un chanteur, son œuvre est toujours agréable et constitue à chaque fois un défi. De plus, on peut l'interpréter à l'année longue. »

C'est d'ailleurs du Bach que l'ensemble avait choisi de présenter lors d'un récital à Ottawa en octobre dernier. « Ce fut un triomphe, commente Kirsten Schellenberg. Nous n'avons eu dans les médias que d'excellentes critiques. »

Pour la choriste, faire partie d'une formation de cette qualité représente tout un honneur. « Il y a de plus en plus de gens qui pensent que nous sommes la meilleure chorale de la Province et une des meilleures au pays », conclut-elle.

(1) Les billets pour ce concert sont disponibles dans les librairies McNally Robinson, par téléphone au 942-1917, ainsi qu'à la porte. Le coût est de 25 $ par adulte et 10 $ pour les étudiants.



photo : Gracieuseté Canzona

L'ensemble vocal Canzona vous convie à son récital de Noël des 10 et 12 décembre au Millenium Center.

Le centre d'information 233-ALLÔ et *La Liberté* sont heureux de vous présenter le nouveau calendrier communautaire 233-ALLÔ. Pour toutes vos annonces communautaires, communiquez directement avec le 233-ALLÔ (voir coordonnées en bas de page). Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté*, sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine et également distribué par courriel aux personnes intéressées. Merci de votre collaboration!

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

- ✔ 6 décembre • ***lancement de livre : Un rêve en héritage*** • 25 ans d'implication des parents francophones dans le domaine de l'éducation • Auteur : Armand Bédard • vin et fromage • salon Empire du CCFM • 19 h 30 • Info. : Hélène, 237-9666.
- ✔ 6 décembre • ***cérémonie pour commémorer le massacre à l'école polytechnique de Montréal*** • 11 h 30 • entrée principale du CUSB • Info. : Marlene, 231-7063.
- ✔ 7 décembre • ***spectacle des Intrépides et Petits Intrépides*** • Église Précieux-Sang • 20 h • 10 $ • 12 ans et moins gratuit • billets : Thérèse, 233-9184 ou Michel, 254-8895.
- ✔ 8 décembre • Francofonds • ***distribution annuelle de bourses et de subventions*** • 14 h • Le Foyer du CCFM • Info. : Josée, 237-5852.
- ✔ 8 décembre • ***lancement du livre Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*** • auteure : Gabrielle Roy • illustrations : Réal Bérard • 14 h-16 h • Centre étudiant du CUSB • Info. : Éditions du Blé, 237-8200.
- ✔ 9 décembre • ***dîner-conférence des femmes de carrière*** • invitée : Michelle Smith • **date limite : 6 décembre** • 11 $ • Info. : Marlene, 231-7063.
- ✔ 11 janvier • ***soirée de prélèvement de fonds pour Envol 91 FM*** • Les Louis Boys et La Bardasse • 21 h-1 h • 15 $ • CCFM • Info. et billets : 233-4243.
- ✔ 12 décembre • ***rencontre du groupe Amnistie internationale*** • 19 h • bibliothèque du Centenaire • Info. : Louise, 475-4565.

Île-des-Chênes

- ✔ 8 décembre • ***spectacle de Noël*** • église d'Île-des-Chênes • 14 h-16 h • Info. : 878-3359.

Sainte-Anne

- ✔ 8 décembre • Club Jovial • ***souper de Noël*** • 18 h • Billets : Noellie, 422-5391 ou Roland, 422-5302.

Notre-Dame-de-Lourdes

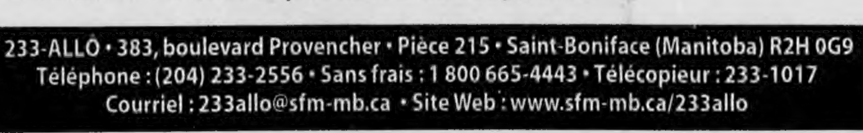
- ✔ 7 décembre • ***illumination de l'arbre de Noël*** • 20 h 30 • Info. : Yvette, 248-2515.

Saint-Claude

- ✔ 6 décembre • ***dévoilement du sapin de Noël*** devant le Pavillon • prélèvement de fonds pour la fourgonnette de Saint-Claude • achetez une ampoule pour le sapin • musique et goûter au cours de la soirée • 19 h • Info. : Maurice, 379-2590.

Autres

- ✔ 3-28 décembre • galerie de l'Alliance française • ***gravures de carborundum de James Coignard*** • 934, avenue Corydon • Info. : 477-1515.
- ✔ ***Concours national d'excellence pour les entreprises francophones*** : Les Lauriers de la PME • **date limite : 31 décembre 2002** • Info. : Isabelle (CDEM), 925-2323.
- ✔ ***Planification du 75e anniversaire des scouts du district*** (2007) • Des anciens scouts sont requis pour la planification, siéger sur des comités, retracer les anciens scouts. • Info. : 233-4324 ou scoutdrr@mb.sympatico.ca.
- ✔ ***Camps d'hiver ÉCÉ 2003*** • inscrivez-vous dès maintenant • Info. : (204) 347-5396 ou www.escape.ca/~cathevan/.
- ✔ ***Concours oratoire*** • 11 mars 2003 • Association canadienne pour les Nations Unies • élèves de la 5e année au S4 • **date limite : 31 janvier 2003** • Info. : Aurise, 257-0071.
- ✔ 15e édition du ***Concours national des jeunes compositeurs*** de CBC/Radio-Canada • piano solo • musique électroacoustique • musique de chambre • **date limite : 29 novembre** • Info. : Diane, (514) 597-4211.
- ✔ ***Amnistie Internationale*** • rencontres tous les premiers mardis du mois • centre étudiant du CUSB • 19 h • Info. : Elvis, 237-1516 ou Alphonse, 956-5580
- ✔ ***17e Grand Prix Littéraire International Amitié et Solidarité*** • poètes, auteurs et écrivains • **date limite : 15 mars** • Info. : 233-ALLÔ.
- ✔ ***Club de badminton de Saint-Boniface*** • tous les mardis • école Taché • 18 h 30 • Info. : 233-0433.





Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain sera fermé en décembre à l'occasion des Fêtes, cependant les Mârdi Jazz se poursuivront. Le ***Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, le 10 décembre, ***David Larocque*** et ***Gilles Fournier*** le 17 décembre. Info. : 233-8972.

IMPROVISATION

Les matchs de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** reprendront de plus belle le 15 janvier à 19 h 30, alors que les Bleus affronteront les Rouges au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

EXPOSITIONS

L'Alliance française présente l'exposition des œuvres du ***maître graveur français James Coignard*** jusqu'au 28 décembre.

Les œuvres d'***Adrienne Bouchard Langlois***, célébrant Noël et Hannukah, seront exposées jusqu'au 31 décembre au restaurant Mona Lisa, situé au 1697, Corydon.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Une visite guidée en français est prévue le 8 décembre. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée ***Couleurs des sommets*** de l'artiste acadien ***Claude Thériault***.

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

LITTÉRATURE

Les Éditions du Blé et la Corporation Maison Gabrielle-Roy vous invitent à célébrer la ***parution d'une édition spéciale*** de *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde* de ***Gabrielle Roy***. La fête aura lieu le 8 décembre de 14 h à 16 h au Centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente jusqu'au 14 décembre ***Conte et cantate pour un soir d'hiver*** regroupant les pièces *Puulik cherche le vent*, de Richard Alarie, ainsi que *L'enfant à l'étoile* de Gilbert Bécaud. Info et billets : 233-8053.

AUTRES

La Première Chaîne de ***Radio-Canada*** est à la recherche de jeunes pour animer sur les ondes nationales à l'été 2003. Pour être choisi, il suffit d'être âgé entre 17 et 30 ans, et s'inscrire au ***concours Les mordus du micro*** en faisant parvenir un dossier complet, incluant une bande audio de quatre à cinq minutes, au plus tard **avant le 20 décembre** à 17 h. Info. : Caroline Lapointe au 1-866-860-6681.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite le 8 décembre à rencontrer le Canard de Noël et à fabriquer des décorations pour accrocher dans votre sapin. La chorale des enfants de Stonewall sera sur place et de nombreuses activités seront offertes, dont les promenades en voiture à cheval de midi à 16 h.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

ARTS VISUELS

Métal et polyester

Après plusieurs grandes villes canadiennes, l'exposition du maître graveur français James Coignard est de passage en sol manitobain pour nous faire découvrir un art différent…

Dominique PHILIBERT

Exposées à Stockholm en 2000, les œuvres du maître graveur français James Coignard sont de passage à Winnipeg. La galerie de l'Alliance française présente ces gravures jusqu'au 28 décembre. Il s'agit pour l'organisme d'une des expositions les plus importantes en termes de célébrité de l'artiste depuis l'arrivée en poste du directeur actuel de l'Alliance, Jean-Jacques Thézard, en septembre 2000.

« C'est la galerie d'art Jean-Claude-Bergeron d'Ottawa, l'agent artistique de Coignard au Canada, qui a organisé la tournée des œuvres et contacté les Alliances françaises du pays, précise-t-il. Nous avons reçu le soutien du Conseil des arts de la province et de l'ambassade de France pour pouvoir accueillir ces oeuvres en nos lieux. Il s'agit d'une des expositions les plus dispendieuses proposées par L'Alliance. Le coût des assurances est élevé ainsi que la qualité globale des à-côtés, comme les cartons présentatifs de qualité supérieure. »

Artiste jouissant d'une réputation internationale, James Coignard fut d'abord connu dans pour ses talents de peintre. C'est une rencontre avec Henri Goetz en 1968 qui donnera une orientation différente à sa carrière. Lorsque ce dernier lui fait découvrir son invention qu'est la gravure au carborundum, Coignard s'éprend de cette découverte.

Désormais, ses œuvres feront corps avec la matière. Lors d'un entretien avec François Bénichou publié dans *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, James Coignard s'exprime ainsi : « Curieusement, j'ai d'abord été intéressé non pas par le relief, dit-il à propos de la gravure, mais par la surface. Mais voilà qu'en portant au feu cet amalgame de résine, de carborundum, de grains de sable, de colle, les boursouflures de la matière se sont imposées, prenant le pas sur tout le reste. »



photo : Dominique Philibert

Les œuvres de James Coignard sont réalisées à partir entre autres de plaques métalliques, de polyester, de sable et de colle, selon la technique du collage.

L'artiste utilise des plaques métalliques qui sont recouvertes, au cours d'un processus d'impression particulier, d'un mélange de polyester, de plâtre et autres matériaux choisis par le graveur, un peu comme pour réaliser un collage. Pour obtenir les profils de ses masques, qui sont souvent présents dans ses œuvres, il les brûle au chalumeau ou bien les découpe. La technique de carborundum permet d'ajouter d'autres couleurs d'impression.

Ces personnages, qui se détaillent davantage comme des ombres, sont décrits comme étant des géométries qui sont autant de cartes mentales, des face-à-face et des accumulations de têtes où l'on retrouve parsemés ici et là des chiffres, des flèches et des lettres de l'alphabet. « Il conçoit tout d'abord son œuvre originale, puis en fait des reproductions, explique Jean-Jacques Thézard. Il vend celles-ci numérotées, qui se détaillent entre 1 050 $ et 1 850 $ chacune. »

Il s'agit de la première exposition de cette forme d'art pour l'Alliance française du Manitoba. « Nous avons contacté des clubs de gravure afin de les inviter à l'exposition, ajoute-t-il. C'est une technique intéressante pour les artistes, car en faisant des copies de l'original, le résultat est plus facile à vendre. Il s'agit d'une technique méconnue, mais provenant d'un maître connu, alors c'est attirant pour tous. »

Après son passage à Winnipeg, la galerie itinérante retournera en France. De son côté, l'Alliance française nous promet d'autres expositions hautes en couleur pour 2003. Trois sujets ont déjà été retenus : photos de Sartre et de Beauvoir en Lituanie, mythes du Pérou et du Canada, ainsi que l'événement *Fusion*, mettant en vedette des peintres cubains et canadiens. L'ordre et les dates de ces expositions n'ont cependant pas encore été fixés.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Affaires classées

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg a dévoilé de grands secrets lors d'une journée portes ouvertes pour souligner son 90e anniversaire. Les archives, domaine souvent négligé, seraient-elles une forme d'art?

Dominique PHILIBERT

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg a ouvert ses portes en grand le 1er décembre dans le cadre des célébrations du 90e anniversaire. L'idée était de faire découvrir aux connaisseurs et aux initiés les moindres recoins et les différents domaines qui font la qualité d'un musée d'envergure. De la livraison à la conservation d'une œuvre, mille et une étapes mènent à la mise sur pied d'une exposition. *La Liberté* a rencontré un archiviste qui nous raconte l'importance de son travail dans le milieu des arts visuels.

Les archives, trésors souvent méconnus par la plupart d'entre nous, sont pourtant d'une importance capitale au dire du Franco-Manitobain Martin Comeau. Après avoir obtenu un baccalauréat en histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, le jeune homme originaire de La Salle poursuit présentement sa maîtrise à l'Université du Manitoba afin d'obtenir son diplôme d'archiviste.

« Je suis archiviste depuis deux ans pour le Musée des beaux-arts, mentionne Martin Comeau. Mon travail consiste à trier et à conserver les documents qui démontrent l'histoire ou la fonction de la galerie du musée. Quand les documents ne sont plus utilisés, ils ont tout de même une valeur historique ou de référence. Je reçois entre autres des photos, des pancartes, des catalogues, des documents économiques, éducatifs ou reliés à des expositions antérieures. Ce sont des pièces uniques qui sont réunies dans les archives privées du musée. C'est donc indépendant de la Province, mais nous donnons quand même accès au public. »

Le plus gros de son travail consiste à effectuer des tâches administratives et à planifier certains projets. « Lorsque je reçois d'un des départements une boîte remplie de papiers de toutes sortes, je dois faire le tri pour savoir ce que l'on garde et ce qui sera détruit, poursuit-il. Nous devons trouver l'historique de son contenu et identifier son importance pour le musée. Nous éliminons tous les duplicata et la plupart des reçus, à moins qu'ils dénotent une transaction majeure. »

Le programme public qui permet l'embauche d'archivistes au Musée des beaux-arts n'existe que depuis cinq ans. Une quantité incroyable de travail à abattre attend donc quotidiennement ces professionnels. « Le plus vieux document date de 1912, précise-t-il. Nous n'avons pas tout classé encore; 1999 est pratiquement terminé et nous avons déjà commencé à classer certains documents de l'an 2000. En fait, il ne s'agit pas uniquement de les départager, il faut découvrir le contexte. »

Un travail de moine qui nécessite passion et rigueur. « Nous devons justifier l'importance de chaque papier et il s'agit souvent de grandes décisions, dit Martin Comeau. Les archivistes du musée rencontrent une fois tous les quatre mois un comité de six à sept personnes, à l'interne et à l'externe, afin de débattre de certains points, d'échanger des idées, de répondre à des interrogations et de prendre les décisions nécessaires. L'archiviste n'est pas neutre, car il est influencé par ses intérêts personnels; c'est pourquoi il est important à mon avis d'avoir des règles nationales et internationales qui dictent un code de conduite sur la pertinence de détruire ou non des documents. »

Un métier pas toujours facile, car l'archiviste est souvent confronté à l'ignorance des gens face à l'importance de telles ressources. « Ce n'est pas comme une bibliothèque ou un musée; les archives ne sont pas reconnues comme étant de l'art, et pourtant ce sont des objets uniques qui parlent beaucoup, mentionne-t-il. Une peinture, c'est beau, mais sans les archives, on ne pourrait savoir qui l'a créée, à quoi l'artiste pensait, quelle était son éducation, etc. Le 90e anniversaire du musée et la possibilité pour le grand public d'en voir l'arrière-scène prouvent qu'il existe plusieurs étapes importantes à respecter. »



photo : Dominique Philibert

Martin Comeau : « Nous devons justifier l'importance de chaque papier et il s'agit souvent de décisions importantes. »

ORDRE DU CANADA

Janette Bertrand honorée

Admirée au Québec pour ses nombreuses réalisations à la radio, à la télévision et au théâtre, Janette Bertrand est maintenant reconnue une seconde fois par l'Ordre du Canada.

Sophie ROCH

Janette Bertrand figure parmi les onze Officiers ayant été reçus, le 30 novembre, au sein de l'Ordre du Canada à la cérémonie d'investiture présidée par la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson à l'hôtel Fort Garry. L'événement s'est déroulé pour la première fois à Winnipeg.

Pour célébrer le 50e anniversaire de la nomination du premier Canadien, Vincent Massey, comme gouverneur général, des cérémonies d'investiture ont eu lieu dans différentes villes au pays. Celle de samedi aura été la dernière hors de Rideau Hall. Ces célébrations ont pour but de partager les grandes réalisations canadiennes avec tous les citoyens canadiens. Les distinctions se divisent en trois groupes : membre, officier et compagnon.

La figure marquante de la société québécoise qu'est Janette Bertrand était très fière de recevoir l'insigne d'Officier de la Gouverneure générale. « On ne donne pas ça à des jeunes, on donne ça à des vieux, dit-elle en riant. Mais ça fait plaisir de savoir que le travail que j'ai accompli est reconnu. »

Ayant notamment travaillé comme journaliste, animatrice et comédienne, Janette Bertrand s'est surtout illustrée en tant qu'auteure dramatique pour la radio, la télévision et le théâtre. *Quelle famille!*, *Parler pour parler* et *L'Amour avec un grand A* font partie de ses grandes réalisations. « C'est mon écriture qui m'apporte la plus grande satisfaction, remarque-t-elle. Je suis chanceuse, car il n'y a pas beaucoup de femmes qui ont gagné toute leur vie à écrire. »

Cette femme de caractère a énormément contribué à combattre les tabous et les préjugés de la société. « Mon plus bel accomplissement est d'avoir réussi à changer un peu les mentalités », déclare-t-elle. L'animatrice de *Janette veut savoir* à l'antenne de Radio-Québec dans les années 1980 n'en est pas à ses premiers honneurs. L'année dernière, elle a reçu la médaille des arts de la scène du Canada et a été également été récipiendaire de l'Ordre du Québec il y a trois ans.

Née en 1925, Janette Bertrand a encore beaucoup de projets qu'elle ne veut pas dévoiler. Pour le moment, elle enseigne l'écriture dramatique à des francophones hors-Québec, à l'Institut national de l'image et du son de Montréal, mais aussi au Partenariat interministériel avec les communautés de langues officielles. « Cette médaille n'est pas la fin de ma carrière, mais bien la continuité », conclut-elle.



photo : Sophie Roch

Janette Bertrand a reçu la mention d'Officier samedi dernier lors de la cérémonie d'investiture de l'Ordre du Canada présidée par la gouverneure générale, Adrienne Clarkson.

NOËL ENCORE UNE FOIS

Tournée annulée

La tournée du temps des Fêtes *Noël encore une fois* qu'avaient prévu donner dans notre région les chanteurs franco-ontariens Robert Paquette et Jean-Guy Labelle, vient d'être annulée faute de recettes satisfaisantes.

Le duo devait se produire en spectacle à Notre-Dame-de-Lourdes le 6 décembre, au Centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface le lendemain 7 décembre, à La Broquerie le 8, ainsi que dans quelques écoles.

« Pour les représentations publiques à Notre-Dame-de-Lourdes et à La Broquerie en particulier, très peu de billets avaient malheureusement trouvé preneurs à l'avance, ce qui ne justifiait plus leur venue, explique le copropriétaire des Productions Spontanum et producteur du spectacle, Jean Fontaine. Les artistes risquaient de ne pas rentrer dans leurs frais. C'est une situation plutôt décevante. »

Selon lui, ce n'est cependant que partie remise. « Il est possible que nous les réinvitions l'an prochain pour effectuer quand même un tour de chant dans nos établissements scolaires, dit-il. Nous serons plus réalistes et organiserons cela autrement. »

Les personnes qui s'étaient déjà procuré des billets pour l'un de ces spectacles, pourront obtenir un remboursement à l'endroit où elles les ont achetés.

S.M.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark

« C'est Noël! À table, tout le monde! »

Nous les Canadiens français savons bien manger. Un grand nombre de mots qui décrivent les repas proviennent du français et ont été légués aux anglophones. Toutefois, leur usage est bien différent et porte à confusion lorsqu'on passe d'une langue à l'autre.

BREUVAGE OU BEVERAGE?

Plusieurs considèrent le mot « breuvage » comme un anglicisme. Mais l'est-il vraiment? Le Robert et Le Multi-dictionnaire de la langue française disent que l'emploi de « breuvage » est un anglicisme, conservé sous l'influence de « beverage ». Or, le Webster's Dictionary indique que « beverage » vient du moyen français « bevrage », dérivé de « beivre » - ancienne forme du verbe « boire ».

Le Robert soutient toutefois qu'il existe une définition en français moderne qui n'est pas un anglicisme : « boisson d'une composition spéciale ou ayant une vertu particulière. » Celui qui a déjà assisté à un réveillon traditionnel canadien-français sait fort bien que toute consommation possède une « vertu particulière », justement à cause de sa « composition spéciale »!

Si ce que l'on boit correspond à la définition correcte de « breuvage » et que le mot lui-même vient du français, comment pouvons-nous réellement dire qu'il s'agit d'un anglicisme?

LA SÉQUENCE DES PLATS

Allez visiter deux restaurants, le premier francophone, le deuxième anglophone. Vous remarquerez vite qu'il existe une certaine confusion quant à la séquence des plats sur la carte. Tâchons d'y remettre un peu d'ordre.

Pour nous « stimuler l'appétit », nous les francophones prenons un « apéritif » - breuvage qui « ouvre » l'appétit. Nous grignotons par ailleurs quelques « hors d'œuvres » avant le repas, un mot que les anglophones nous ont emprunté. Mais c'est ensuite où le menu se complique.

Sur une carte anglophone, on retrouve le mot « appetizers » pour parler de ce que les francophones désignent comme « entrées ». Les anglophones ont pris le mot « appetizers » (du moyen français "apetit") qu'ils définissent comme ce que l'on prend avant le repas pour ouvrir l'appétit. Or, leur définition de « appetizer » s'est élargie pour inclure quelque chose à manger. Si un francophone regarde la carte et voit « appetizers », il risque de commander un Dubonnet et non quelque chose à manger.

Par ailleurs, lorsqu'un anglophone commande son « entrée » de la carte francophone, il risque d'être extrêmement déçu que son plat principal soit si petit, car pour les francophones, « l'entrée » est précisément ce qui nous permet « d'entrer » dans la séquence du repas! Heureusement que nous nous réconcilions au dessert, un mot qui a le même sens dans les deux langues : desservir le repas!

UN PETIT BOUDIN (PUDDING) POUR FINIR?

Dans ma prime jeunesse, je croyais que le mot « pudding » était un anglicisme. Or, il s'agit d'un mot d'origine française. Le « pudding » moderne (du moins celui que les enfants mettent dans leur dîner) ressemble à peine à ce qu'il était. Le mot lui-même désignait autrefois « blood pudding », une déformation du mot français « boudin ». En français et en anglais moderne, il s'agit plus souvent qu'autrement d'un pudding au rhum ou au chocolat, ce qui fait sans doute l'affaire des jeunes qui en redemandent pour leur collation!

JOYEUX NOËL À LA CARTE!

Je souhaite que ce petit survol des termes associés aux repas vous soit utible en ce temps des fêtes. En attendant de partager avec vous d'autres faits divers linguistiques, je profite de cette occasion pour vous souhaiter de Joyeuses Fêtes!

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Première au Manitoba!

Dans l'édition de *La Liberté* du 19 au 26 novembre 1982, les Éditions du blé étaient à l'honneur. Pionnière dans l'Ouest, l'entreprise avait fait une première dans le domaine de l'édition au Manitoba en procédant au lancement simultané de cinq titres. Les grands responsables de cet événement étaient : Armelle Molin, Pierre Monod, Lionel Dorge, Berthe de Trémaudan, Monique Jeannotte, Gilles Landry, Florent Labonté, Hélène Chaput et Patricia Lagacé.

Recette

Beignes de Noël

4 blancs d'œufs
1/4 c. à thé (1 g) de sel
1 1/2 tasse (340 g) de sucre
1/2 tasse (112 g) de beurre fondu
2 c. à table (30 g) de graisse végétale, fondue
5 tasses (575 g) de farine
5 c. à thé (25 g) de poudre à pâte
1 1/3 tasse (335 g) de lait

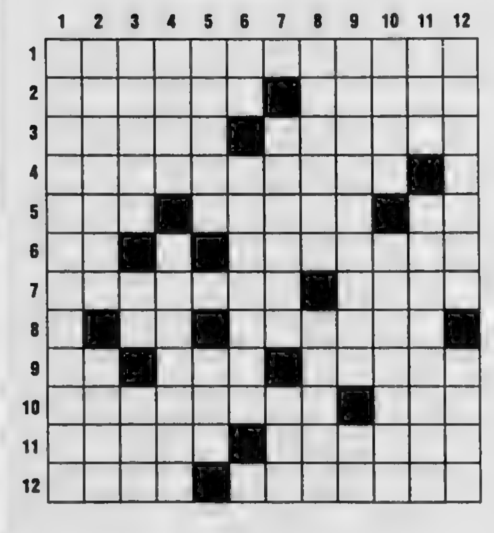
- Monter les blancs d'œufs et le sel en neige ferme et réserver.
- Battre les jaunes d'oeufs, le sucre et les gras ensemble.
- Plier délicatement les blancs d'oeufs en neige dans ce mélange.
- Dans un bol à part, mélanger la farine et la poudre à pâte.
- Ajouter les ingrédients secs graduellement au premier mélange, en alternant avec le lait, jusqu'à l'obtention d'une belle pâte épaisse.
- Réfrigérer au moins une heure.
- Chauffer l'huile dans la friteuse à 375°F (190°C).
- Abaisser la pâte à 1/4 po. (1/2 cm) et découper à l'emporte-pièce.
- Jeter quelques beignes à la fois dans l'huile chaude. Quand ils remontent à la surface, laisser dorer avant de retourner. Cuire encore une minute, pour un total de deux minutes.
- Égoutter sur un papier absorbant. Servir saupoudré de sucre en poudre.

Donne 36 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 222



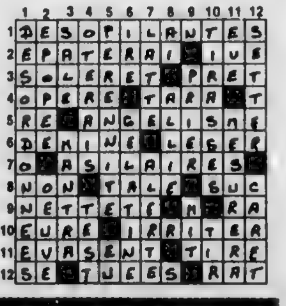
HORIZONTALEMENT

1. Action de frapper des pieds vivement contre terre.
2. Caractère de ce qui est rare. – Consacrée par un vœu.
3. Rivière de France. – Rendues plus faciles.
4. Rendus plus attrayants, plus agréables.
5. Venue au monde. – Aspirer par la bouche. – Béryllium.
6. Germanium. – Petit poisson aux couleurs vives.
7. Dont on se sert fréquemment. – Te précipitas en masse.
8. Doublée. – Greffant, assemblant.
9. Article contracté. – Ver blanc. – Tentées avec courage.
10. Réduisit en cendres. – Opération postale.
11. Prenons une expression de gaieté. – Se dit d'une forme de la langue qui est en usage (pl.).
12. Vitesse résiduelle d'un navire. – Substance particulière dont est faite une chose.

VERTICALEMENT

1. Se dit d'un muscle qui a la forme d'un triangle.
2. Batailles que se livrent deux armées disposées l'une face à l'autre. – Se lier par les liens du mariage.
3. Rivière de France. – Patrie d'Abraham. – Callosité.
4. Le créateur, le fondateur de. – Individu néfaste, une canaille.
5. Éléments d'un texte. – Périodes.
6. Divinité représentant la Terre mère. – Organisme unicellulaire des eaux douces.
7. Il en a précédé d'autres au travail. – Se précipita sur.
8. Veiller à ne pas faire. – Tranche de pain grillée.
9. Freineras, tempéreras. – Voyelle double.
10. Du verbe « avoir ». – Instrument d'optique.
11. Venue au monde. – Pousser son cri en parlant du bélier.
12. Essayées. – Située.

RÉPONSES DU N° 221





Le Club de Bicolo

Les vêtements

Allô!

Oh-la-la! Qu'il fait froid dehors! J'ai mis mes mitaines et mon foulard. Je vais rentrer m'amuser avec toi!

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Comment appelle-t-on les éleveurs de pigeons voyageurs?

- ❑ des philatélistes
- ❑ des pigeonneaux
- ❑ des colombophiles

ARGENT

La monnaie de l'Inde est :

- ❑ le rouble
- ❑ le yen
- ❑ la roupie

OR

Comment appelle-t-on les guerres qui ont opposé les Romains aux Carthaginois?

- ❑ les guerres de Troie
- ❑ les guerres puniques
- ❑ les guerres barbares



RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : des colombophiles;
Argent : la roupie;
Or : les guerres puniques.

QUEL EST CE VÊTEMENT?
Jeans.

LES MOTS COUPÉS
Chemise, jupe, pantalon.

LES ÉCHARPES
L'écharpe c.

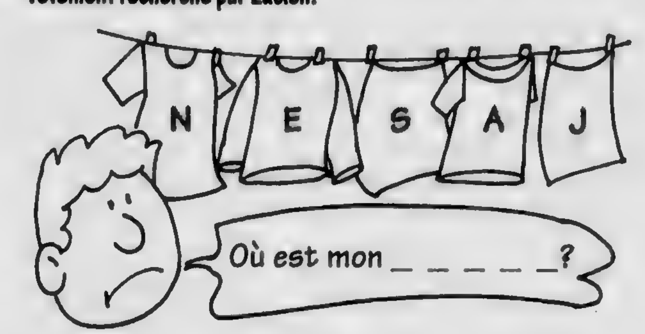
OÙ EST ANNE? D.

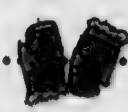
LES VÊTEMENTS
Pascal : 40 + 20 = 60
Élodie : 20 + 15 = 35
Martin : 30 + 25 = 55

MOT-MYSTÈRE :
Salopette.

1 QUEL EST CE VÊTEMENT?

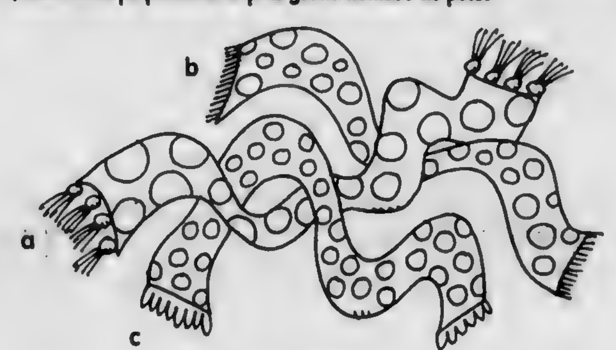
Replace ces cinq lettres dans l'ordre exact pour former le nom du vêtement recherché par Lucien.





3 LES ÉCHARPES

Quelle écharpe possède le plus grand nombre de pois?





5 LES VÊTEMENTS

Sais-tu à qui appartiennent ces vêtements?

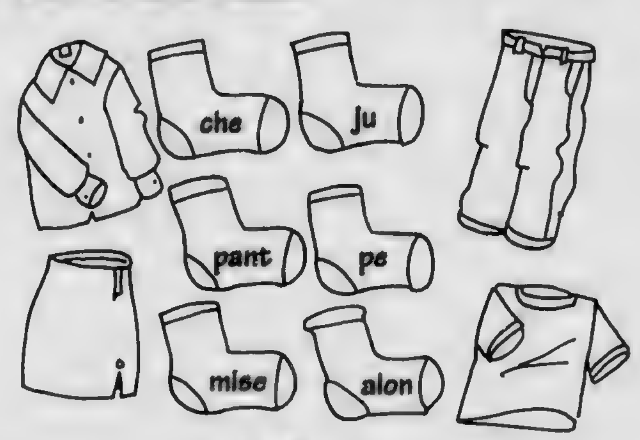
- ◆ La somme des vêtements de Pascal = 60
- ◆ La somme des vêtements d'Élodie = 35
- ◆ La somme des vêtements de Martin = 55



- ◆ Pour Pascal : les vêtements .... et ....
- ◆ Pour Élodie : les vêtements .... et ....
- ◆ Pour Martin : les vêtements .... et ....

2 LES MOTS COUPÉS

Relie par un trait les groupes de lettres qui vont ensemble pour former trois noms de vêtements.





4 OÙ EST ANNE?

Laquelle de ces filles est Anne?



- ◆ Anne ne porte pas de jupe.
- ◆ Anne ne porte pas de lunettes.
- ◆ Anne a de longs cheveux.
- ◆ Anne ne porte pas un chandail rayé.
- ◆ Anne porte un pantalon long.
- ◆ Anne ne joue pas avec un ballon.

6 MOT-MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

- ◆ BAS
- ◆ BLOUSE
- ◆ GANT
- ◆ GILET
- ◆ HABIT
- ◆ JUPE
- ◆ MAILLOT
- ◆ MANTEAU
- ◆ PANTALON
- ◆ ROBE
- ◆ VESTE

M	J	S	G	I	L	E	T
A	V	U	A	L	T	S	O
N	E	O	P	N	P	U	L
T	S	E	A	E	S	O	L
E	T	G	B	A	T	L	I
A	E	O	B	T	E	B	A
U	R	H	A	B	I	T	M
P	A	N	T	A	L	O	N

Bicolo adore sa nouvelle _ _ _ _ _ _ _ _ _.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823





PUBLI-REPORTAGES

■ PATINETHON

Franc succès, projets d'avenir

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Le patinethon du 4 novembre, organisé par l'école Pointe-des-Chênes afin de collecter des fonds pour de nouvelles structures de jeu, s'est avéré un franc succès. En plus de s'être bien amusés, les quelque 320 élèves, accompagnés de leurs parents et des membres du personnel de l'école, ont réussi à glaner 9 500 $. Et le projet pourrait bientôt prendre de l'ampleur, grâce à un appui encore plus marqué de la communauté.

« C'est vraiment encourageant, lance d'entrée de jeu le directeur de l'école Pointe-des-Chênes, Raynald Dupuis. Avec de tels résultats, notre objectif ne peut faire autrement que de se réaliser. Les structures de jeu sont chères, c'est sûr. Elles coûtent entre 60 000 $ et 80 000 $ chacune. Par contre, la communauté a vite endossé notre projet. J'ai rarement vu autant de solidarité... et Sainte-Anne est connue pour son dynamisme! »

Le comité des projets de Développement communautaire de la Ville de Sainte-Anne a été le premier organisme à appuyer l'idée du patinethon, initiée par Raynald Dupuis. « J'ai souligné aux membres du comité que Sainte-Anne était connue comme une ville de hockey et de ringuette, explique le directeur. Alors pourquoi ne pas organiser un patinethon? Les jeunes embarqueraient et nous ferions plus d'argent qu'une vente de pâtisseries. J'ignorais que l'idée allait générer autant d'intérêt. »

En effet, bien des parents se sont retrouvés sur la patinoire après une absence de plusieurs décennies. Et bien des jeunes enfants ont appris à patiner pour se préparer au patinethon. En plus, les commerçants de la région ont donné plus de 2 000 $ en prix au patinethon.

« Ce genre de dévouement mène loin, remarque Raynald Dupuis. Ce jeudi, je vais rencontrer des représentants de l'Association de soccer de Sainte-Anne, de Parcs et loisirs de Sainte-Anne, de la Garderie des P'tits chênes ainsi que des trois autres écoles du village. Notre but sera de conclure une entente de partenariat qui permettra le développement de nos terrains, qui sont tous attenants.

« Je suis très confiant que nous réussirons, poursuit-il. Nous demanderons sans doute des octrois de la Province et d'autres organismes. Ceux-ci pourront nous donner un dollar pour chaque dollar que nous levons nous-mêmes. Un jour, nous pourrions avoir non seulement des structures de jeu, mais de nouveaux terrains de soccer, des bancs et des sentiers piétonniers éclairés. »



photo: Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Une des parents bénévoles, Monique Ridley, accompagnée de l'élève Britanny Ridley et du directeur de l'école Pointe-des-Chênes, Raynald Dupuis, lors du patinethon de novembre.

■ AMALGAMATION SCOLAIRE

Du changement à Baptiste!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'amalgamation des deux écoles francophones de Saint-Jean-Baptiste se poursuit bon train. Les nouveaux bureaux administratifs de la nouvelle école de maternelle à 4e secondaire ouvriront leurs portes en janvier... et il se peut fort bien que l'établissement change de nom en même temps!

Les nouveaux bureaux administratifs auront un espace désigné pour les secrétaires, une salle de travail pour les enseignants et, bien sûr, des bureaux pour le directeur et l'adjoint. « Le tout a été construit dans un endroit plus central de l'école, souligne le directeur, Marc Roy. Le but est de refléter concrètement l'amalgamation des deux institutions. Par exemple, au lieu d'avoir deux salles de travail, l'une pour les enseignants à l'élémentaire et l'autre pour ceux du secondaire, nous en aurons une seule, plus grande et plus à la page. C'est cette même philosophie qui a mené à la création, l'été dernier, de notre nouveau salon des professeurs. »

En tout, le projet coûtera environ 40 000 $, une somme qui a été ajoutée par la Division scolaire franco-manitobaine au budget 2002-2003 de l'école. Entre-temps, l'ancien bureau de l'école élémentaire sera converti en un local et une salle qui seront à la disposition de l'orthopédagogue. Le bureau administratif de l'école secondaire deviendra celui de l'enseignant d'éducation physique, en raison de la proximité du gymnase.

Quant au nouveau nom que pourrait porter l'école dès le début du nouvel an, Marc Roy dit avoir hâte à son dévoilement. « C'est un sous-comité du conseil scolaire qui a la responsabilité de faire la tabulation de tous les noms qui ont été suggérés depuis la rentrée, explique-t-il. Le comité scolaire arrêtera son choix sur un de ces derniers. Ce sera tout aussi surprenant pour vous que pour moi!

« Mais le fusionnement des deux écoles ne s'arrêtera pas avec le choix d'un nouveau nom, poursuit-il. Il reste la question d'un nouveau logo, sans parler de l'élaboration d'une vision neuve ainsi que d'une nouvelle mission pour l'école. C'est une année des plus intéressantes. »

Rappelons que le fusionnement de l'école et du collège de Saint-Jean-Baptiste, prévu depuis plus d'un an, a officiellement eu lieu à la rentrée scolaire.

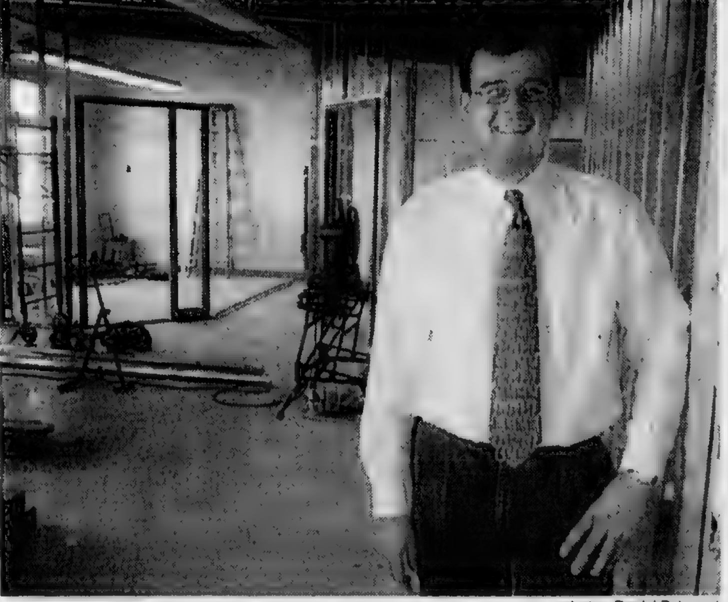


photo: Daniel Bahuaud

Marc Roy dans les nouveaux bureaux administratifs : « Le tout a été construit dans un endroit plus central de l'école pour refléter concrètement l'amalgamation des deux institutions. »





PUBLI-REPORTAGES

■ PARTENARIAT ÉDUCATION-FINANCE-SANTÉ

Élargir les horizons

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

« Les adolescents d'aujourd'hui se cherchent, comme ceux de toutes les époques d'ailleurs, déclare Henri Bisson. Ils songent à leur avenir et à leur choix de carrière, mais ne savent pas sur quel choix s'arrêter. Soyons francs; au XXIe siècle, ces choix sont nombreux et la recherche est intimidante. Sans expérience, sans avoir connu ce que c'est d'être, par exemple, un comptable agréé, comment savoir si on a fait un bon choix? Le jeune a besoin d'expériences concrètes. Ce n'est pas après avoir obtenu un diplôme en comptabilité et dépensé 20 000 $ qu'il devrait réaliser, à son insu, qu'il n'a pas fait le bon choix. »

Henri Bisson en sait quelque chose. Coordonnateur depuis deux ans du Partenariat Éducation-Finance-Santé, cet ancien directeur d'école a pour rôle de sensibiliser et d'encourager les élèves des niveaux secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à poursuivre des carrières dans les domaines de l'éducation, des finances, de la santé et des services sociaux.

Le Partenariat a été créé en 1994 suite à une initiative de Santé en Français et du Collège Louis-Riel et avait alors pour but de contrer la carence de main-d'œuvre bilingue dans le milieu de la santé. À l'heure actuelle, il comprend le service de ressources Santé en français, qui fait partie des Offices régionaux de la santé du Manitoba, plusieurs Caisses populaires, la DSFM et le ministère de l'Éducation, de la formation professionnelle et Jeunesse Manitoba.



photo: Daniel Bahuaud

Henri Bisson: « Après avoir complété un stage en physiothérapie, une élève a trouvé la profession à son goût. Elle termine présentement un diplôme dans ce domaine à l'Université d'Ottawa. »

« Toutes les écoles de la DSFM participent ou ont participé au Partenariat, souligne Henri Bisson. Cela dépend un peu des années et de l'intérêt des jeunes. Mon rôle est de visiter les écoles, de rencontrer les élèves et de leur souligner l'existence du Partenariat. Les élèves intéressés à vivre une expérience dans le milieu du travail remplissent ensuite un formulaire. J'essaie par la suite de leur trouver un placement dans le domaine qui les intéresse, et à proximité de leurs communautés respectives.

« L'année 2002-2003 est très prometteuse, déclare Henri Bisson, non sans fierté. D'habitude, il faut attendre plusieurs mois avant que les élèves s'intéressent au Partenariat. Mais j'ai déjà une bonne trentaine de jeunes qui se sont inscrits. Je m'attends à ce que plus de 70 élèves aient goûté à une expérience au travail. C'est une bonne année aussi parce que pour la première fois, l'école de Saint-Lazare participe au Partenariat. Une élève fait du bénévolat au foyer pour les personnes âgées et à l'hôpital. »

Dans bien des cas, les jeunes ont au moins l'occasion de suivre un professionnel pendant une journée de travail. Dans d'autres cas, ces derniers organisent des ateliers pour raconter leur cheminement de carrière. « Nous avons eu des ambulanciers qui, en l'espace de quelques heures, ont expliqué le fonctionnement d'un véhicule d'urgence et ont expliqué comment prodiguer des premiers soins », remarque Henri Bisson.

D'autres expériences sont encore plus élaborées, et offrent aux jeunes la chance d'obtenir un crédit académique. « Ce sont de très belles expériences, souligne Henri Bisson. Nos jeunes travaillent comme bénévoles dans des Foyers pour aînés, dans les hôpitaux, avec des travailleurs sociaux, des dentistes, des comptables, des vétérinaires, des physiothérapeutes, des ambulanciers, des médecins et j'en passe.

« Souvent, les jeunes se rendent compte qu'ils aiment vraiment ça, poursuit-il. Je connais une élève qui, après avoir complété un stage en physiothérapie, a trouvé la profession à son goût. Elle termine présentement un diplôme dans ce domaine à l'Université d'Ottawa.

« Et même lorsqu'un jeune se dit déçu de son expérience, à mon avis, c'est chose positive, poursuit-il. Lorsqu'il s'inscrit au programme, je lui rappelle toujours que cela ne l'engage à rien sur le plan professionnel. Si en assistant à une dissection, le jeune conclut qu'il ne veut pas devenir vétérinaire, c'est bon, parce que ça contribue à un choix éclairé. Mon rôle à moi est d'élargir ses horizons. »

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Un programme populaire

Jocelyn VIELFAURE
SAINT-BONIFACE

Rendu à sa deuxième année d'existence, le programme de guitare est de plus en plus populaire au Collège Louis-Riel. La preuve? 40 élèves sont déjà inscrits au programme.

Le tout a commencé au début de 2001, lorsqu'un groupe d'élèves du Collège Louis-Riel voulait avoir accès à un programme de musique autre que celui de l'harmonie. « On est allé voir l'administration, se rappelle un élève en 3e secondaire, Colin Desaulniers. Le directeur nous a dit qu'il fallait au moins 20 signatures d'élèves pour demander l'ajout d'un autre cours. Nous, on voulait plus de choix dans le domaine de la musique dans notre école. »

Le groupe a réussi à remplir une pétition d'environ 30 signatures, et l'administration a pu offrir le cours pour la première fois dès la rentrée de 2001. Le professeur de musique, Guy Michaud, a été demandé de diriger le programme à cause de sa maîtrise de l'instrument. Il enseigne des cours de guitare depuis longtemps, et est de l'avis que c'est quelque chose de positif. « La guitare peut vraiment t'amener loin, dit-il. Et c'est bien que les élèves du Collège Louis-Riel puissent venir au secondaire et continuer le programme de guitare après l'avoir commencé ailleurs au pré-secondaire. Il faut aussi avoir plus d'options dans une grande école comme celle-ci. »



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

« La guitare peut vraiment t'amener loin. » Les élèves du programme de guitare du Collège Louis-Riel.

Les élèves ont la même opinion. « Malgré les pratiques qui ont lieu le matin, le cours est très bien et il y a beaucoup de variété », pense un élève en 2e secondaire, Darren Savard. Même son de cloche chez Colin Desaulniers. « On a maintenant plus de choix au Collège Louis-Riel, dit-il. Si tu n'aimes pas l'harmonie, vient t'inscrire au programme de guitare! »

Les élèves de guitare participeront au concert de Noël du Collège Louis-Riel qui aura lieu le 12 décembre. Ils monteront également sur l'estrade en mars lors du Festival de musique de Winnipeg.

LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE ET LA LIBERTÉ
SONT FIERS DE VOUS PRÉSENTER LES PAGES
DANS NOS ÉCOLES...!



Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Tél. : (204) 878-9399 • Téléc.: (204) 878-9407
Courriel : dsfm@atrium.ca
Internet : www.dsfm.mb.ca



Case postale 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Tél. : (204) 237-4823 • Téléc. : (204) 231-1998
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca
Internet : journaux.apf.ca/laliberte/

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

MUSIQUE

Du Manitoba au Brésil

Chanter sous la douche, c'est autre chose que de le faire dans une chorale! À l'unisson, les chanteurs de l'Université de Brandon se sont envolés pour le Brésil, question de se réchauffer un peu… la voix.

Dominique PHILIBERT

La chorale de l'Université de Brandon revient d'un séjour sous les palmiers. Invités dans le cadre d'un festival de musique sacrée, les 23 chanteurs se sont rendus, du 24 octobre au 4 novembre, jusqu'à Sao Paulo au Brésil afin de prendre un peu le pouls d'autres cultures et partager leur vision de la musique.

« Un des étudiants, qui est très enthousiasmé par le chant choral, est Brésilien et il a trouvé par Internet le festival où nous avons chanté, explique la chef de la chorale et professeure de musique à l'Université de Brandon, Andrée Dagenais. Nous avons envoyé notre disque et notre curriculum vitæ et ils ont décidé d'assurer notre hébergement et nos repas après avoir eu ça. »

La chorale s'est produite dans deux églises et dans deux festivals de musique sacrée. Le premier situé à Sao Paulo et le deuxième à près de 600 kilomètres de la métropole dans une ville du nom de Londrina. Quelques chansons ont même été interprétées dans la langue de Molière, dont *Chansons françaises* de Francis Poulenc et trois airs folkloriques arrangés pour la chorale par le compositeur winnipegois Sid Robinovitch, qui a pris part au voyage.

« Nous avons retiré beaucoup de notre expérience, du fait que nous n'étions pas sur place comme des touristes en visite, dit-elle. Nous avons vraiment pénétré la culture brésilienne et vu combien ils sont chaleureux et expansifs. Nous avons entendu une vingtaine de chorales qui provenaient pour la plupart d'Amérique du Sud, mais également de l'Italie et de l'Allemagne. Nous avons vraiment senti comment eux vivaient leur musique. »

C'est donc pour élargir ses horizons musicaux que la troupe a fait le trajet. Un voyage-échange en quelque sorte qui a permis aux Manitobains de revenir avec plusieurs éléments positifs à ajouter à leurs interprétations. « Ici en Amérique du Nord, nous étudions la musique avant de la ressentir, affirme Andrée Dagenais. Nous sommes plus introvertis, alors que là-bas ils y mettent beaucoup d'émotion et de sensibilité. Comme leur musique est très rythmée, ils dansent beaucoup alors leurs corps parlent davantage. Les jeunes ont pu constater que nous avons tendance à restreindre notre expression corporelle. »

Ce fut également l'occasion de constater que la musique réunit des gens du monde entier dans un langage universel. « Nous étions tous au diapason de la même chose, des mêmes valeurs, mentionne-t-elle. En chantant, nous avions les mêmes préoccupations. Nous avons appris une pièce africaine et nous l'avons interprétée en concert avec eux. Assurément, ce séjour a rendu les jeunes plus expressifs, plus confiants. »

S'ils ont reçu énormément, ils ont également donné beaucoup aux Brésiliens et à tous ceux qui étaient au rendez-vous. « Ils ont trouvé que nous étions très professionnels, conclut-elle. Les chanteurs ont apprécié cette ouverture à la musique contemporaine que nous leur avons apportée. Quand nous devions prendre place, tous les murmures cessaient, c'était le silence dans la salle. On a été accueillis et valorisés comme si on était une équipe de hockey de niveau international! »

FOOTBALL

Un joueur de taille

Lorsque son père lui a proposé de jouer au football à l'âge de 13 ans, Mike Sutherland était loin de se douter qu'en 2003, il entamerait une huitième saison chez les professionnels.

Dominique PHILIBERT

Après une saison bien remplie pour l'équipe de football des Blue Bombers de Winnipeg, le joueur offensif Mike Sutherland aimerait bien être de retour la saison prochaine devant les amateurs. Dans l'alignement depuis le 10 juillet 2001, le numéro 60 renégocie présentement son contrat qui prendra fin en février 2003. Très optimiste, le jeune homme de 31 ans originaire d'Ottawa parle déjà d'entraînement et d'objectifs pour la prochaine saison.

Ce sport est une longue histoire d'amour pour Mike Sutherland. Depuis ses débuts dans la Ligue canadienne de football (CFL) en 1996, alors qu'il a évolué durant cinq semaines avec les Roughriders de la Saskatchewan, il n'a cessé d'accumuler les succès.

« Les Alouettes de Montréal m'ont appelé en 1996 parce qu'un de leurs joueurs était blessé au dos, affirme Mike Sutherland. Je suis parti le lendemain et j'y ai joué pendant cinq ans. Lors du camp d'entraînement en 2001, l'organisation m'a demandé d'accepter une baisse salariale et j'ai refusé. J'avais alors le choix entre Winnipeg et Toronto. Parce que j'avais une très belle relation avec les entraîneurs Dave Ritchie et Brendan Taman, j'ai déménagé à Winnipeg. »

Mike Sutherland a pris part aux six premiers matchs de la saison avant d'être blessé au genou gauche. Immobilisé pendant deux parties, il fait un retour au jeu pour un seul match avant de prendre une semaine de vacances. À son retour, il prend place sur la ligne offensive contre les Alouettes de Montréal et doit par la suite subir une opération au genou qu'il le laissera inactif pour le restant de la saison.

« L'opération s'est très bien déroulée et je fais maintenant de la physiothérapie, précise-t-il. J'aimerais bien rester à Winnipeg parce que nous avons une bonne équipe, l'ambiance est belle et les partisans nous appuient beaucoup. Après une saison de 12 victoires et six défaites, je pense que c'est quand même impressionnant. Nous sommes vraiment déçus d'avoir perdu contre Edmonton, mais les gars pensent déjà à la saison prochaine. Plusieurs s'entraînent quotidiennement. Dans mon cas, si j'obtiens un contrat, je serai probablement de retour à l'entraînement dès janvier. »

Pour le gaillard de six pieds un, trois cent livres, le football est plus qu'un sport, c'est une passion. Malgré l'environnement professionnel dans lequel il évolue, Mike Sutherland garde les deux pieds sur terre et prône l'importance de l'éducation. Il aimerait bien d'ailleurs utiliser de façon constructive son statut de joueur professionnel.

« C'est une belle opportunité pour moi ici parce que je peux faire la promotion de l'équipe au sein de la population francophone. J'aimerais me rapprocher des amateurs. Les dirigeants de l'équipe sont prêts à participer à des tournées dans les écoles, par exemple. À Montréal, les joueurs visitaient 11 écoles trois fois par année. Nous parlions de tout : de la drogue, de la violence, du jeu, etc. C'était un programme bien structuré et les Blue Bombers sont intéressés à développer cette facette du sport. »

Également attiré par les médias, l'athlète garde les yeux bien ouverts sur les occasions qui pourraient se présenter à lui. « J'ai déjà fait de l'analyse et des entrevues lorsque je travaillais pour la station de radio CJAD et au Réseau des sports (RDS) à Montréal, mentionne-t-il. J'ai adoré mon expérience. Comme la moyenne salariale est de 50 000 $ par année, la plupart des joueurs n'ont pas le choix de travailler l'hiver dans d'autres domaines. L'argent n'est définitivement pas l'élément de motivation le plus important lorsque tu évolues au sein de la CFL. »

photo : Dominique Philibert

Mike Sutherland : « J'aimerais bien rester à Winnipeg parce que nous avons une bonne équipe, l'ambiance est belle et les partisans nous appuient beaucoup. »

Plusieurs éléments positifs semblent promettre au Blue Bombers une bonne saison l'an prochain. « Nous aurons fort probablement une nouvelle surface artificielle, ce qui pourrait réduire considérablement le risque de blessures, ajoute-t-il. Avec seulement six agents libres cette année, nous sommes assurés de conserver un noyau central qui offrira une belle continuité. Bien sûr, notre but ultime est d'aller chercher la Coupe Grey lors du match final qui se déroulera à Regina. C'est super parce que nos partisans pourront se déplacer pour venir nous encourager. »

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 décembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 15 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale d'Ottawa par Marcel Gervais, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	L Ma Me Les gens de Mogador / J V Les rois maudits				Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 9 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Catherine "Conte de Noël"		Un grand Noël d'amour		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		:55 Le garage		:40 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Jimmy Carter"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Des chiffres et des lettres		Pyramide	Vie privée, vie publique L'alcool et nous, liaisons dangereuses.				Les beaux jardins	Mots minuit			Bourlingueur	TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					.55 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	"Au bout de la nuit" (Drame,2000) Melanie Mayron, Rebecca De Mornay.				Le TVA	Musicographie "Éric Lapointe"		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mardi 10 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies "Réaliser un projet"		Enjeux "Liberté 75"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Brio	25 Hors d'ondes	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Jimmy Carter"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Gourmande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Enquête			:45 Chroniques d'en haut		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	"La course au jouet" (Com,'96) Sinbad, Arnold Schwarzenegger.				RBO documentaire "The personnages"		Le TVA	Musicographie "Dan Bigras"		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mercredi 11 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde.. Charlotte	Ricardo "Spéciale de Noël"		Trudeau		Journal/Point			Ce soir	Nouvelles sports /:25 "Histoires d'hiver" (Com,'97) Joël Drapeau-Dalpe, Denis Bouchard.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Visages de l'Islam"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chronique d'en haut	Nunavik des animaux par millions		Au nom de la loi "Route libre"		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 Comme au cinéma			.45 Rastignac		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"La saison des miracles" (Drame,'99) Kathy Baker, Carla Gugino.				Le TVA	Musicographie "Zachary Richard"		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Jeudi 12 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Wallace & Gromit	Fred-Dy "L'avenir est une liberté"		Eau, pierre et plaine		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "Gatsby le magnifique" (Drame,'74) Mia Farrow, Robert Redford.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Visages de l'Islam"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Rastignac			Si j'ose écrire		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Vie privée, vie publique L'alcool et nous, liaisons dangereuses.				:15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Deux filles à Noël		"Suzie Frisettes" (Com,'91) Alisan Porter, James Belushi.				Le TVA	Musicographie "Marjo"		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Choix de carrières	L'épicerie	La fureur Invité(es): Gino Quilico, Marilou, Zachary Richard.			Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le Père Noël est une ordure" (Com,'82) Thierry Lhermitte, Josiane Balasko.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America "Un messager de l'Islam en Amérique"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	:45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	:45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Sissi face à son destin" (Drame,'57) Karlheinz Boehm, Romy Schneider.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Les Grandes Gueules.		"Tremblement de terre à New York" (Drame,'98) Cynthia Gibb, Greg Evigan.				Infopublicité		

Samedi 14 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	R-C, 50 ans			Le garage	Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	TV5journal / F. Parler	La vérité	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Suisse	Sport Africa	Rêves en Afrique	Bourlingueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Visez dans le mille!	Vins et fromages	I-D maison "Fenêtre en saillie"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Quand le Père Noël s'en mêle" (Com,'96) Don Stark, Hulk Hogan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Bruins de Boston vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	Nouvelles sports	Justice	"Le bonheur est dans le pré" (Com,'95) Sabine Azéma, Michel Serrault.					Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America "La retraite, non merci!"		Téléjournal	L'épicerie	Grands reportages "Soudées pour la vie"		Zone libre		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux		Téléjournal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumière	Macadam Tango		L'ami lama Invité(es): Laurent Gerra, Patrick Bruel, Lynda Lemay.				50 Maître Da Costa			20 TV5 le journal	40 Thalassa			Les Monos "Plongée interdite"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les petits génies" (Com,'99) Christopher Lloyd, Kim Cattral.				"Contre coeur" (Drame,'98) Renée Zellweger, William Hurt.					Le TVA / 25 "Edward aux mains d'argent" (Com/dra,'90) Winona Ryder, Johnny Depp.					Infopublicité		

Dimanche 15 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires "La fille perdue"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Le village de Rivière-Éternité se vante d'être la capitale des crèches de Noël.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal /.15 France Foot		Noms de Dieux "André Glucksmann"		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Et si c'était vrai" (Fant,'99) Hayden Panettiere, Ally Walker.				Maman Dion Invité(es): Bruno Pelletier.		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	"Le retour de Batman" (Fant,'92) Danny DeVito, Michael keaton.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Noël Baumier	Gouv. général Gala pour lauréats des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène.				Téléjournal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Tous les matins du monde" (Drame,'91) Jean-Pierre Marielle.			:20 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver		Victor en exil		Les Misérables Ancien bagnard, Jean Valjean accède à une vie honorable sous un faux nom.				D.	TV5 le journal /.15 L'ami lama Émission de variétés animée par Michel Drucker.					Kiosque
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le sapin a des boules" (Com,'89) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				"Vous avez un message" (Com,'98) Meg Ryan, Greg Kinnear.					Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Les aubergistes du village

Sophie ROCH

Charles et Jacqueline Courcelles sont les nouveaux propriétaires de l'Auberge Saint-Malo. Le couple semble très heureux de sa nouvelle acquisition et se tient très occupé par les diverses besognes de l'entreprise.

Charles Courcelles connaît bien les responsabilités qu'entraîne l'Auberge Saint-Malo y ayant déjà travaillé durant environ deux ans et demi comme gérant adjoint. « J'ai travaillé pendant plus de dix ans dans différentes auberges, alors je sais dans quoi je m'embarque », affirme le propriétaire.

L'établissement compte quatre chambres, un restaurant, un bar et 19 employés. Tandis que Jacqueline Courcelles sert les clients au bar, son conjoint s'occupe du restaurant. « J'ai longtemps été barmaid en ville et j'adore cela », dit-elle.



Charles et Jacqueline Courcelles.

Le menu offert au restaurant compte une grande variété de mets. « Nous cuisinons autant des crevettes que du steak ou des sandwiches », précise le propriétaire. « Le service est bon et la nourriture excellente, explique un client, Julien Rémillard.

La clientèle diminue durant l'hiver, mais l'achalandage reprend de plus belle avec l'arrivée de la saison chaude. « Nos chambres sont presque toutes louées l'été », mentionne Jacqueline Courcelles. De juin à septembre, plusieurs activités sont organisées. « Il y a des tournois de volley-ball de plage, des spectacles de comédie et plusieurs groupes de musique viennent jouer », explique Charles Courcelles.

Les nouveaux propriétaires, parents d'une petite fille de deux ans et demi, ont plusieurs projets de rénovation pour le futur, mais n'ont pas encore fixé de date. Ils veulent se procurer une grosse glacière moderne pour entreposer plus de boissons alcoolisées et prévoient aussi agrandir et moderniser le restaurant et le bar afin d'avoir plus d'espace pour leurs clients.

« Comme nous n'avons que six tables, nous perdons des clients quand ils arrivent en grands groupes », explique Charles Courcelles. Une fois la petite famille installée, les propriétaires auront plus de temps pour penser à l'avenir. Pour le moment, le nouveau bébé les tient... réveillés.

ÉLIE

Le couvent transformé

Longtemps utilisé en tant qu'édifice à bureaux, le St. Martha's Convent a trouvé une nouvelle vocation.

Mylène CRÊTE



photo : Gracieuseté Jean Aquin

Le St. Martha's Convent d'Élie a été transformé en gîte et porte désormais le nom d'Auberge Clémence.

L'ancien couvent des sœurs de Notre-Dame-de-Mission à Elie change de vocation. L'établissement mieux connu sous le nom de St. Martha's Convent deviendra un gîte pour les touristes ainsi que pour les travailleurs de passage au village. Le propriétaire de l'Auberge Clémence, Jean Aquin, invite les curieux à des journées portes ouvertes les 13, 14 et 15 décembre. (1)

Lui et son épouse, Linda Aquin, ont été voisins du couvent pendant 27 ans. Le couple en a fait l'acquisition au mois de septembre et y a même emménagé. « Nous travaillons dans la bâtisse depuis juillet, car les sœurs nous en ont donné la permission, indique l'homme qui possède également l'entreprise Country Signs. Elles ont aimé notre plan. » Loin d'ignorer le passé de l'édifice, l'entrepreneur l'a rebaptisé du nom de sa tante, une sœur de Notre-Dame-de-Mission. En anglais, il se nomme plutôt Inn on the Prairie.

Les religieuses ont quitté le St. Martha's Convent il y a 15 ans. Jusqu'à ce jour, les locaux étaient loués à des entreprises régionales qui nécessitaient des bureaux. Jean Aquin a assuré l'entretien du couvent durant les cinq dernières années et c'est ce qui lui a donné l'idée de le transformer en gîte.

« Les sœurs voulaient le vendre, mais pas à quelqu'un qui le détruirait seulement pour avoir accès au terrain, confie l'homme d'affaires. Elles voulaient qu'on garde le caractère historique de leur couvent. » Le bâtiment aura en effet 90 ans en 2003.

Jean Aquin et son épouse ont ainsi décidé d'apporter quelques améliorations à l'endroit sans tout restaurer. L'escalier extérieur situé à l'arrière a été refait et une fontaine a été érigée dans la cour. À l'intérieur, les cinq chambres à coucher du troisième étage ont été entièrement repeintes.

La chapelle située sur le deuxième plancher redeviendra un lieu de célébration religieuse. Elle avait été transformée en salle de conférence au cours des années et retrouvera son aspect original. « Il y a même une dame de Winnipeg qui souhaite la louer pour y célébrer des mariages civils », signale-t-il.

Deux suites seront aménagées contenant chacune un jacuzzi, une salle de bain privée et un espace de travail pour les clients qui désirent y brancher leur ordinateur. Une chambre au rez-de-chaussée sera accessible aux personnes handicapées. Le prix pour une nuit variera entre 40 $ et 150 $.

Jean Aquin prévoit utiliser la cuisine du couvent à bon escient. « Nous ouvrirons éventuellement un petit restaurant qui servira des plats maison, dit-il. Alors, je suis à la recherche d'une personne qui souhaite s'en occuper. »

Même si l'Auberge Clémence n'est pas encore officiellement en fonction, des chambres sont déjà réservées. Jean Aquin désire loger des clients dans les pièces du troisième étage dès janvier tout en poursuivant la rénovation des planchers inférieurs. « Dans cinq ans, je pense que tous les travaux seront terminés, envisage-t-il. Il y aura un balcon en arrière où les gens pourront déjeuner près de la fontaine. »

L'homme d'une cinquantaine d'années estime qu'il aura en tout investi 200 000 $ dans cette nouvelle entreprise. Cette dépense lui sert à préparer sa retraite : il se voit entretenir l'auberge à temps plein dans dix ans.

(1) Les visiteurs sont bienvenus de 7 h à 9 h le 13 décembre ainsi que de midi à 17 h les 14 et 15 décembre.

Saint-Pierre-Jolys

Dites-le avec des fleurs

La relève est maintenant assurée pour Saint-Pierre Florist : Jacqueline Drouin a pris les rênes de l'entreprise.

Sophie ROCH

C'est avec beaucoup de fierté que Jacqueline Drouin a fait l'acquisition, le 1e novembre, du commerce Saint-Pierre Florist situé dans le supermarché Food Town à Saint-Pierre-Jolys.

L'entreprise autrefois administrée par Cécile Lesage avait besoin d'un nouveau propriétaire. L'annonce que le magasin était à vendre fut pour elle une surprise. Celle qui a toujours voulu prendre un commerce en charge est comblée. Ayant suivi des cours d'été avec une ancienne fleuriste, elle fait présentement ses débuts dans le domaine. « Je suis très contente car Cécile Lesage, l'ancienne propriétaire, vient non seulement me donner un coup de main dans ses temps libres, mais me donne beaucoup de conseils qui sont le fruit de son expérience », explique Jacqueline Drouin.

Selon elle, la qualité des fleurs qu'on retrouve à Saint-Pierre Florist assure la fidélité de ses clients du coin. « Dans un petit village comme le nôtre, les gens reviennent s'ils trouvent un bon produit sinon, ils vont en ville, indique-t-elle. Mes roses proviennent de l'Équateur. Leurs têtes sont très fermes et les tiges sont longues. Elles peuvent vivre jusqu'à deux semaines. »

Le commerce de fleurs semble très bien situé un peu avant l'intersection de la route 205 et de la 59 à Saint-Pierre-Jolys. L'hôpital est très proche, de plus, une école secondaire et un centre pour personnes âgées sont situés non loin de là. Ainsi, les clients ne manquent pas. « J'ai une clientèle très variée qui compte autant d'adolescents que de personnes âgées, précise-t-elle. Après l'école, les jeunes hommes viennent acheter des roses de temps en temps pour leur blonde. Quand il y a des naissances ou des décès dans le coin, les gens s'arrêtent pour acheter des fleurs. Nous avons une très bonne visibilité. »

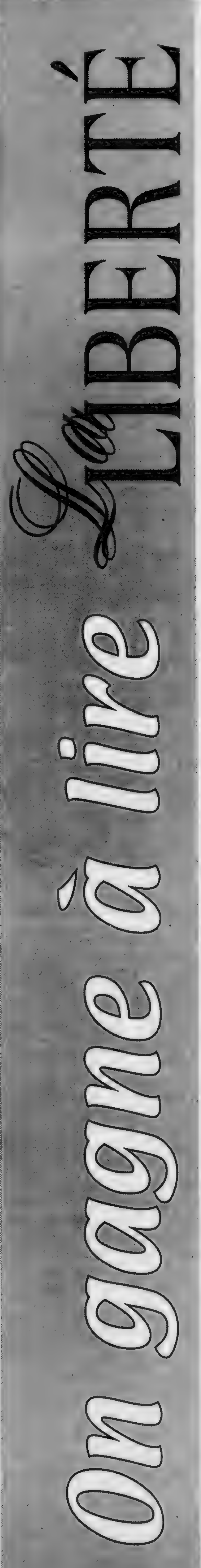
L'ancienne technicienne en santé animale croit que la survie du village dépend de l'implication de la communauté. « Je suis toujours déçue quand il y a des fermetures de commerces ou de fermes dans notre village », affirme-t-elle. La vente de la boutique de Cécile Lesage était perçue comme une tragédie dans la communauté. Maintenant qu'il a retrouvé une propriétaire à temps plein, les citoyens s'en réjouissent et encouragent celle-ci à poursuivre ses activités. « Elle offre un très bon service, affirme la cliente, Bessie Baldwin. C'est pratique aussi qu'il y ait une fleuriste dans l'épicerie, car cela nous évite de faire deux endroits pour nos achats »



photo : Sophie Roch

La nouvelle propriétaire de Saint-Pierre Florist, Jacqueline Drouin, est prête pour le Temps des Fêtes.

Jacqueline Drouin souligne qu'elle fera la livraison de fleurs à bicyclette comme les fleuristes le font en Europe durant la saison chaude. En plus de donner un cachet unique à son entreprise, la nouvelle propriétaire en profitera pour prendre le grand air. Pour le moment, elle est très occupée avec les préparatifs de la saison de Noël qui arrive à grands pas. En attendant les jonquilles, elle prend donc bien soin de ses poinsettias.



Manitoba

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF OU SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE BILINGUE AUPRÈS DES JUGES — AYJ, Justice Manitoba, Services judiciaires, Cabinet des juges – Cour d'appel, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9970. Échelle de salaire : de 33,703 $ à 38,394 $. Date de clôture : le 16 décembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie aura plusieurs années d'expérience dans un poste de secrétaire principal dans des tribunaux ou le milieu judiciaire. Elle connaîtra l'anglais et le français et sera en mesure de s'exprimer couramment à l'oral et à l'écrit dans ces deux langues. Elle démontrera des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, en particulier en ce qui concerne la diplomatie et la confidentialité, et sera capable de travailler de manière efficace en équipe. Elle possédera une capacité démontrée à établir des priorités et à respecter les échéances, et devra pouvoir travailler avec un minimum de supervision. Elle devra faire preuve d'initiative et prendre des décisions de manière autonome. Elle devra bien connaître l'orthographe et la grammaire. Une excellente connaissance du traitement de texte sera essentielle. Des compétences en sténographie seront un atout. Elle aura de l'expérience en transcription et maîtrisera MS Office. De l'expérience dans l'utilisation d'Internet et de Quicklaw sera un atout.

Fonctions : La personne choisie fournit des services de soutien administratif aux juges de la Cour d'appel auxquels elle est assignée. Elle s'occupe du traitement administratif des décisions de la Cour, dont la correction d'épreuves et la vérification de références dans les textes légaux. Ses services comprennent le traitement de texte, la gestion des dossiers, les réponses aux demandes et la coordination des réunions et des déplacements. La personne choisie doit s'occuper de la tenue des dossiers et du classement des mises à jour des Lois du Manitoba. Elle fournit également de l'aide aux juges, au personnel des tribunaux et des ministères ainsi qu'aux membres de la profession juridique et du grand public.

Afin que le comité de sélection puisse évaluer vos compétences en fonction des critères de présélection, vous devez soumettre un curriculum vitae complet ou une demande d'emploi.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Justice Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405, Broadway, bureau 910, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, Télécopieur : (204) 945-3764, courriel: hrsjuscht@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba

AGENTE DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DE COMPTABILITÉ CL3, Poste à terme d'un an, Éducation, Finances Manitoba, Services en langue française, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9997. Échelle de salaire : de 30 110 $ à 34 516 $. Date de clôture : le 16 décembre 2002.

Qualités requises : Compétence orale et écrite dans les deux langues officielles. Excellentes connaissances en comptabilité et en administration et préférablement des logiciels pertinents, acquises dans le cadre d'une formation ou par expérience. Habiletés manifestes à travailler avec un haut degré d'initiative et de précision. Expérience approfondie des applications Microsoft Office (Outlook, Excel et Word) ou leurs équivalents. Excellentes aptitudes dans le domaine de l'organisation et des relations interpersonnelles. Il est essentiel de posséder de l'expérience dans l'utilisation du logiciel SAP. Connaissance des politiques provinciales du *General Manual of Administration* serait un atout.

Fonctions : La personne titulaire du poste aide à la planification et au contrôle des dépenses et revenus selon le budget avec l'aide du système de comptabilité gouvernemental SAP ainsi que dans le chiffrier Excel. Elle doit préparer des rapports financiers mensuels tels que le mouvement de l'encaisse et la récupération des revenus, ainsi que les comptes de dépenses du personnel en s'assurant d'inscrire les codes nécessaires. Elle doit également préparer de la correspondance et des documents dans les deux langues officielles, s'occuper de la petite caisse et tenir le registre de présence des employés. Il s'agit d'un poste à durée déterminée d'un an.

VEUILLEZ ENVOYER VOTRE DEMANDE PAR ÉCRIT, DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Finances Manitoba, Services des ressources humaines, 379 Broadway, bureau 304, Winnipeg (Manitoba), R3C 0T9, Télécopie : (204) 945-4907.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e :
Principes de comptabilité 30S
Systèmes de comptabilité 40S
Traitement de texte 30S
Orientation

L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- formation en orientation est exigée.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 13 décembre 2002** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • CONTRAT PERMANENT à 83 % du temps

Éducation physique Maternelle au secondaire 2

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 14 h le vendredi 13 décembre 2002** :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e • 1re à la 4e année
Classes multi-niveaux

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le vendredi 13 décembre 2002** :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239



Monteur de ligne stagiaire

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes qualifiées et intéressées à bénéficier d'une formation pour la carrière de compagnon monteur de ligne.

À titre de monteur de ligne stagiaire, vous participerez à un programme d'apprentissage d'une durée de quatre ans qui comprend de la formation en cours d'emploi et huit semaines de cours de formation professionnelle axés sur les compétences. Le programme mène au statut de compagnon. Pendant la période de formation, vous travaillerez dans diverses régions de la province.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S et Anglais 40. Toute équivalence en matière de niveau d'études peut exiger la validation du ministère de l'Éducation.
- Être titulaire d'un permis de conduire valide de catégorie 5 et être admissible à une catégorie supérieure.
- Pouvoir travailler dans les hauteurs (de 9 mètres à plus de 36,5 mètres) sur des poteaux et des tours de transmission.
- Pouvoir accomplir un travail physiquement exigeant par tous les temps.
- Être en mesure de travailler avec des lignes électriques sous tension élevée tout en respectant les procédures de sécurité établies.

Le processus de sélection comprend des tests d'aptitudes, une entrevue, un examen médical et une séance d'évaluation des compétences et d'initiation aux métiers d'une durée de deux jours, organisée par Manitoba Hydro.

Salaire :

Salaire de départ — de 12,62 $ à 20,34 $ l'heure
Salaire maximum d'un compagnon — 27,31 $ l'heure

Les personnes intéressées doivent soumettre un curriculum vitae, un relevé complet de notes d'études secondaires et un dossier de conducteur courant au plus tard le 13 décembre 2002. Une aptitude démontrée de communiquer dans les deux langues officielles (anglais et français) est un atout.

Stagiaire autochtone de pré-embauche à titre de monteur de ligne

La candidature des personnes autochtones qui ne satisfont pas aux qualités requises indiquées ci-dessus peut être prise en considération pour notre programme de pré-embauche d'une durée de six mois. Les personnes sélectionnées recevront de l'aide pour atteindre le niveau d'études minimum requis et une formation en cours d'emploi pour être acceptées dans le programme de formation des monteurs de ligne. Manitoba Hydro n'offre aucune garantie d'emploi aux personnes qui participent au programme de pré-embauche à titre de monteur de ligne.

Les personnes intéressées doivent soumettre un curriculum vitae, un relevé complet de notes d'études secondaires, un dossier de conducteur courant et une preuve d'ascendance autochtone au plus tard le 13 décembre 2002.

Les demandes doivent être adressées comme suit :

Manitoba Hydro
Concours n° 02/10530
Service des ressources humaines
Service à la clientèle et commercialisation
444, avenue St. Mary, bureau 540
Winnipeg (MB) R3C 3T7
Télécopieur : (204) 480-5222
Employment.CSM@hydro.mb.ca
Visitez notre site Web à l'adresse www.hydro.mb.ca

MANITOBA HYDRO APPLIQUE LES PRINCIPES D'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats choisis pour un examen ultérieur.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Ces postes sont ouverts aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Basé à Calgary, l'ONE est une institution fédérale de premier plan responsable de la sécurité, de la protection environnementale et de la régulation économique. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant. Les employés de l'ONE jouissent d'avantages sociaux concurrentiels et d'un style de vie équilibrée.

L'Office recrute présentement du personnel qualifié pour combler les postes suivants :

Spécialiste de l'environnement - Planification d'urgence
Spécialiste de l'environnement - Politique de réglementation
Chef technique - Économie
Chef technique - Ressources d'hydrocarbure
Chef technique - Analyste du marché du gaz
Chef technique - Environnement
Analyste du marché du pétrole
Analyste du marché
Spécialiste des questions autochtones
Spécialiste en génie du pipeline - Politique de réglementation
Spécialiste en génie du pipeline - Intégrité du pipeline
Spécialiste en socioéconomie

Si vous désirez en savoir davantage sur ces débouchés et sur la façon de postuler, veuillez nous visiter en ligne à **http://emplois.gc.ca** ou appeler la ligne **INFOTEL** au **1-800-645-5605** ou pour les malentendants(es) **(ATME)** au **1-800-532-9397**. Pour de plus amples renseignements sur l'ONE, vous pouvez consulter le site **www.neb-one.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. L'ONE offre un milieu de travail sans fumée.
This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
686-

RECHERCHE

RECHERCHE : Music-Musique recherche personne bilingue. 18 ans et plus avec permis de conduire. Intéressé à faire travail de D.J.. Appellez Lionel ou Murielle au 231-9492.
678-

RECHERCHE : Gardien(ne) pour nos enfants (francophones seulement), Solène 7 ans, Rémi 6 ans et Max 5 ans. Chez nous sur la rue Aubert, avant et après l'école : 7 h 45 à 8 h 45 et 15 h 45 à 16 h 45. Louise Grouette Stockwell au 792-5542.
692-

À VENDRE

À VENDRE : Ancien piano en hauteur, 1,5 mètre. Prix 350 $. 284-3935.
678-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 à 4 soirs par semaine). Incluant une résidence 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou cellulaire 1 (204) 371-5513. Raison de la vente : Retraite.
679-

À VENDRE : Maison bungalow à Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, garage attaché, cabanon, grande cour et jardin. Appareils compris. 52 900 $. Composez le (204) 758-3378 ou (204) 758-3825.
680-

À VENDRE : Long manteau en vison « Black Majestic », couleur brun-noir, presque neuf, taille « petite » pour personne de 100 à 125 livres, prix d'aubaine environ 845 $. Tél. : 231-9501.
683-

À VENDRE : Maison à revenu (6 appartements), 251, Provencher. Excellent endroit pour louer. 24 120 $ de revenus. 89 900 $. Henri Fortier RE/MAX Performance au 255-4204.
687-

À VENDRE : Saint-Boniface, 454, rue Tissot, 1 3/4 étage, 981 pi², 2 chambres à coucher, maison rénovée, nouveau garage. Lot de 49' x 122'. Composez le 235-1844.
688-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

À LOUER : Grande maison, du 15 décembre au 15 avril. Entièrement meublée, très propre. Adultes, non-fumeurs seulement. Pas d'animaux. 700 $ + services. 237-9694.
685-

À LOUER : Saint-Boniface, appartement de deux chambres, incluant réfrigérateur et cuisinière, stationnement. Endroit très tranquille. Non fumeur, pas d'animaux. Près de l'Hôpital et du CUSB. Disponible le 1er janvier 2003. Appelez le 233-1486.
693-

Nécrologies



Suzanne G. LaFrenière (née Couture)

Un ange nous a quittés. Subitement, le 16 novembre 2002, Suzanne est décédée durant sa 73e année.

Après 51 ans de mariage, elle laisse dans le deuil son fidèle époux Jean B.(John) LaFrenière . Suzanne avait quatre enfants : Gisèle et Jaro Drexler, Georges et Nicole LaFrenière, Léo LaFrenière et Shelley Wiebe, Roland et Corinne LaFrenière ainsi que 11 petits-enfants: Robert, Chantal, Mélanie, Liel, Joé, Éric, Rémi, Natalie, Pierre, Quinn et Kayla; ses soeurs Germaine Lafleur et Rita Ryckenboer (Al), son frère Évariste Couture (Angèle), sa très bonne amie Ruby, ainsi que neuf beaux-frères et belles-soeurs, ses nièces et ses neveux. Ses parents de même que hui frères et sœurs l'ont précédée dans le deuil.

Suzanne et Jean formaient un couple qui incarnait l'amour. Cet amour se manifestait envers leurs enfants, leurs petits-enfants, les amis et les nombreux enfants et leurs parents qui les appelaient affectueusement « oncle Johnny » et « tante Suzanne ».

Suzanne était une personne qui vivait sa spiritualité. Sa foi se manifestait par sa bonne humeur et son sourire. Elle avait le mot juste et le geste approprié pour encourager ou consoler. Elle offrait ses prières avec simplicité et invoquait nos prières avec humilité. Elle attribuait à Dieu les grands et petits miracles de la vie. Elle choyait sa relation avec Dieu et invitait tout ceux et celles qu'elle connaissait à devenir intime avec son Dieu.

Sa philosophie était à la fois simple et profonde. Étant donné que nous n'avons qu'une vie, on doit tout faire pour en profiter et en jouir. Étant donné que nous n'avons qu'un corps, on doit le protéger et le maintenir. Étant donné qu'il n'y a qu'un seul Dieu, on doit se tourner vers Lui pour nous guider, nous consoler, nous guérir et nous devons Lui rendre grâce.

Suzanne était la bonté incarnée. Elle a su accepter l'engagement de sa foi et elle a pris ce don et l'a multiplié. Elle nous a guidés; elle nous a élevés; elle nous a inspirés et maintenant nous avons un ange parmi nous et nous voulons lui dire merci.

Le service funèbre a eu lieu le jeudi 21 novembre 2002 en l'église du Précieux-Sang. L'abbé Marcel Chaput et le père Albert LaFrenière, o.m.i., ont concélébré la messe. Les porteurs étaient Liel LaFrenière, Gerry Kozielec, Gerry Couture, Paul Barsoulu, Rémi LaFrenière, et Ron Laurier.

Suzanne repose à Green Acres Memorial Gardens.

En mémoire de Suzanne, vous pouvez faire un don à Cancer Care Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

Tu vas nous manquer, chère MAMAN et GRAND-MAMAN.



Angéline Brémaud (née Lapalisse) 1908 - 2002

Paisiblement, entourée de sa famille, Angéline Brémaud est décédée au Foyer Valade le lundi 18 novembre 2002 à l'âge de 94 ans.

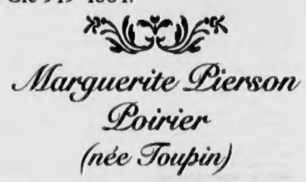
L'ont prédécédée dans la vie éternelle, son époux Louis Brémaud (1980) et son arrière petit-fils Dérrick La Roche (1992).

Elle laisse dans le deuil ses filles Carmen (Pierre La Roche), Odette (Richard Power) et Raymonde (Gabriel Roy); ses petits-enfants Pierrette (Bonnie), Christian (Alexandra), Fabien (Michelle), Réjean (Diane), Joël (Anita), Stéphane, Yanick La Roche, Sherisse, Natalie Power (Yvan), Ghislain et Damien Roy et Bianca Brémaud; ses arrière-petits-enfants : Patrick, Véronique, Justin, Isabelle, Alèxe, Dominick, Zacharie et Olivier, une belle-sœur Germaine Lapalisse, plusieurs neveux et nièces ainsi qu'une grande amie d'enfance, Madeleine Berthelette.

Les funérailles ont été célébrées par l'abbé Benjamin Kazadishabani en l'église de Sainte-Agathe le samedi 23 novembre 2002, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le personnel du 2e étage du Foyer Valade pour l'atmosphère chaleureuse et pour les soins de qualité prodigués à Maman durant les six dernières années ainsi que tous les parents et amis qui ont exprimé leur soutien.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire P. Coutu & Cie 949-4864.



Marguerite Pierson Poirier (née Toupin)

Marguerite Pierson est décédée à l'âge de 84 ans le 23 novembre 2002 au Centre Taché.

Elle laisse dans le deuil son fils Raymond Poirier (Leslye), sa fille Denise Poirier (Gérald Dufault), ses sœurs Marie (Donat) Bilodeau, Marcelle (Léo-Paul) Savaria, Yvette (Terence) McGuirk, Simone (Raymond) Smith, Lucille (William) Pelland, Rita (Aimé) Dupas, Thérèse (Paul) Bétournay, et Henriette (Rhéal) Jubinville, un frère, Georges (Lucille) Toupin, ses beaux-frères Jean (Flora) Poirier et Michel Poirier, belles-sœurs Thérèse (Archie) Voyer et Angéline Mager, deux petits-enfants Danielle et Nicole Remillard; plusieurs neveux et nièces ainsi que leurs familles respectives.

Marguerite est née le 14 octobre 1918 à Gravelbourg (Saskatchewan), mais elle passa sa vie à Saint-Boniface. Elle fréquenta l'Académie Saint-Joseph et demeura à la maison pour appuyer la grande famille Toupin. Elle était renommée pour ses repas maison, surtout ses délicieux desserts, ainsi que son sens de l'humour.

En 1945, Marguerite épousa Léo Poirier et ensemble ils ont élevé deux enfants, Raymond et Denise. Lorsque Léo devint malade, Marguerite travailla pour Eaton où elle aimait rencontrer de nouvelles personnes. Léo est décédé en 1974. Quelques années plus tard, Marguerite épousa Marcellin Pierson qui est décédé un an plus tard.

Marguerite fut précédée par ses parents Ephrem et Antoinette (née Joyal) Toupin, sa sœur Cécile Lockwood et son frère Joseph dans son enfance.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 26 novembre à 10 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface suivies immédiatement d'une réception.

La famille désire remercier les docteurs Erhard et Lertzman pour leurs soins.

Au lieu de fleurs, des dons à sa mémoire peuvent être faits à la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface, 409, avenue Taché, bureau D1003, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6.

La direction des funérailles de Marguerite Pierson a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE



HUBERT BALCAEN
Laïc

L'ŒCUMÉNISME

J'aimerais partager cette fois quelques réflexions à la suite d'une session de deux jours sur l'œcuménisme, à laquelle il m'a été donné de participer récemment. Au plan des références écrites, d'abord, trois textes de base ont été proposés (1) par l'animateur de la session, l'abbé Bernard de Margerie, spécialiste en questions d'œcuménisme. Je me limiterai, en raison des contraintes d'usage, à quelques principes d'œcuménisme énoncés dans un de ces textes, *Unitatis Redintegratio* [ci-après UR] et livrerai quelques réactions personnelles par rapport à cette expérience.

À propos des principes d'œcuménisme ressortant du document UR, l'un des principes est que le Christ a fondé une Église et une seule qui n'a jamais été détruite. Cette unique Église du Christ, et son unité, "subsistent dans l'Église catholique". **Simultanément**, cette unique Église du Christ, prise dans sa totalité, est plus large que la seule Église catholique romaine, parce que les autres Églises ou communautés ecclésiales, orthodoxe, anglicane ou protestante, participent à l'être de l'unique Église du Christ à divers degrés. Il y a « communion réelle bien qu'imparfaite » entre toutes les Églises chrétiennes.

Un second principe de UR est que l'Église catholique est fermement, « irrévocablement » engagée dans le mouvement œcuménique. Le mouvement œcuménique est une grâce et il vient du Saint-Esprit.

Troisième principe : tous les catholiques ont le mandat de s'engager en œcuménisme, de « prendre part active et intelligente dans l'œuvre d'œcuménisme ».

Quatrième principe : plusieurs des éléments qui constituent l'unique vraie Église peuvent exister en dehors de l'Église catholique romaine. [UR, 3b]

Enfin, un dernier principe pour cet article : le renouveau, la réforme de notre Église est un aspect **essentiel** au progrès de la réconciliation et de l'unité.

Une première réaction personnelle à cette session : j'ai d'abord été impressionné de la solidité de l'information reçue tant pour ce qui est des textes de référence que de la compétence évidente de l'animateur. Les temps d'échange prévus au terme de chaque volet de présentation ont constitué une partie réellement valable de cette fin de semaine. Cette période d'échanges, précisément, m'a permis de me rendre compte, sur le vif, des situations de souffrance profonde que vivent certaines personnes comme conséquence de l'état de brisure qui existe entre frères et sœurs séparés des diverses églises chrétiennes. Certains des témoignages livrés par les personnes en présence ont révélé qu'au sujet des couples et des familles, les sentiments de séparation entre frères et sœurs d'Églises diverses sont cause de grandes difficultés. En entendant ces témoignages on pouvait se rendre compte à quel point l'œcuménisme est un processus de souffrance. Les chrétiennes et les chrétiens appartiennent à une même famille mais à une **famille éclatée**. À l'image de nombre de situations réelles de notre société sur le plan familial.

Je suis sorti de cette session sur l'œcuménisme beaucoup mieux informé de certaines réalités concrètes et des textes de base en la matière. Plus sensible, aussi, aux souffrances nombreuses et profondes que portent plusieurs personnes résultant de cette absence d'unité, de cette brisure du Corps du Christ dans son Église.

J'aimerais terminer par une citation sur l'œcuménisme (2):

« Il se formera sûrement une droite solide décidée à vivre dans un monde qui n'existe plus. Il se formera sûrement une gauche éparpillée, captivée tantôt par tel ou tel nouveau développement, explorant telle ou telle nouvelle possibilité.

Mais ce qui va compter consiste en un centre peut-être pas nombreux, assez gros pour être à l'aise et dans le vieux et dans le neuf, suffisamment assidu pour résoudre une à une les transitions à réaliser, assez fort pour refuser les demi-mesures et pour insister sur des solutions complètes, même s'il lui faut attendre... »

(1) *Unitatis Redintegratio*, Vatican II, Décret sur l'oecuménisme, chapitres 1 et 2, 1964.
Ut Unum Sint, Encyclique de Jean-Paul II sur l'unité chrétienne, 1995.
Directoire pour l'application des principes et normes sur l'œcuménisme, 1993.
(2) Texte de Bernard Lonergan, jésuite canadien, 1967.

Nécrologies

Laurent Joseph Roy, c.r.
1942-2002

Paisiblement et entouré de sa famille, Laurent Joseph Roy est décédé à sa résidence le 25 novembre 2002 à l'âge de 59 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Jeannette (née Lafrenière), ses enfants Robert, Ron Chicoyne (Jacquie), Paul, Kim (Chris Isford), Jacqueline (Peter Yates), ses petits-enfants Eric, Jakob et Anais, ses frères et sœurs Paul (Lyse), Jeannine (Émile Amyotte), Louise (René Amyotte), Jean (Madeleine), Céline, André (Lydia), Simon (Claudette), Estelle (Denis Lord), Roger et Claude (Kathy Soldan), sa belle-mère Jeanne Lafrenière, beaux-frères Armand Lafrenière (Yvonne), Paul Lafrenière (Suzanne), Michel Lafrenière (Heather Duckworth), ainsi que de nombreux nièces, neveux, amis et collègues. Laurent a été précédé par ses parents, Robert et Yvonne, son frère Pierre, son fils Stéphane et son beau-père Émile Lafrenière.

Laurent est né le 18 décembre 1942 à Delmas (Saskatchewan). Il a fait son cours classique au Collège Saint-Boniface avant de poursuivre des études en droit à la Manitoba Law School de l'Université du Manitoba. Il a été reçu au Barreau en 1967, après avoir complété sa cléricature chez Grafton Deniset, où il a travaillé pendant trois ans. En 1970, ses services ont été retenus par le cabinet Monk Goodwin, de Winnipeg. C'est en 1973, qu'il est devenue associé chez Monk Goodwin, où il a œuvré durant 32 ans. Laurent a connu une très belle et fructueuse carrière. Conscient de ses devoirs, soucieux de la Justice, il a appliqué les valeurs les plus élevées à sa pratique de droit commercial, le droit de créance hypothécaire, le droit de la famille, les PME et les coopératives. Il n'hésitait pas à fournir des conseils à ses proches et à servir *pro bono* les organismes qu'il tenait à cœur.

Laurent était un homme de communauté. Il a participé avec ses compatriotes à de nombreuses initiatives porteuses de fruits durables. Il a été le président fondateur de Francofonds, dont l'actif s'élève maintenant à plus de 3,5 millions $. Il a été commissaire d'école à Saint-Boniface, successivement président de l'Association des anciens et de l'Œuvre des bourses du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Laurent était aussi un homme de vison en matière constitutionnelle. Au Manitoba, il a été président de l'Institut Joseph-Dubuc et de l'Association des juristes d'expression française. Il a également présidé le Comité de travail sur la réforme des services en français de la Cour provinciale. Au cours des années 70 et 80, il a fait partie d'une équipe de juristes choisis par le ministre fédéral de la Justice pour le conseiller dans les affaires Forest et Bilodeau, portant sur les droits des Franco-Manitobains. Il a plaidé devant la Cour suprême du Canada à sept occasions, la dernière fois en 1999 dans l'affaire Beaulac, qui consacra le progrès vers l'égalité des droits linguistiques au Canada. C'est ainsi que le gouvernement fédéral lui a conféré le titre de conseiller de la reine. En matière de droits scolaires, il a été parmi les premiers juristes au Canada à saisir dès le début la portée de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Il a été durant les 20 dernières années le conseiller constitutionnel de la Fédération provinciale des comités de parents, pour qui il a plaidé avec succès en Cour d'appel puis jusqu'en Cour suprême. Pendant plus de dix ans, il a siégé au Module d'expertise juridique de la Commission nationale des parents francophones. Il a publié de nombreux articles sur les droits linguistiques, la Constitution, ainsi que sur les ententes du Lac Meech et de Charlottetown.

On se souviendra de Laurent comme un homme de cœur, tendre et dévoué envers son épouse et ses enfants. Il chérissait la compagnie de « sa Jeannette ». Ses amis et ses enfants ont trouvé en lui un père et un compagnon affable et généreux. Laurent avait également un sens de l'humour bien à lui, qui ressortait surtout lorsqu'il rencontrait les *boys*... C'est avec eux qu'il aimait citer Les Cyniques et prononcer des locutions latines tirées tout droit du cours classique ou de l'étude du droit. Il aimait aussi raconter les exploits de son petit-fils Éric. Par-dessus tout, Laurent a été pour nous un homme d'honneur, de chaleur et d'accueil, un chef de file en matière de justice sociale. Il en a inspiré plusieurs et ce qu'il a engagé sera poursuivi avec fierté. C'est en te remettant l'amour que tu nous a accordés en abondance que nous te disons, cher Laurent, cet *au revoir*.

La famille désire remercier les docteurs Ralph Wong et Shawn West des Services d'oncologie, ainsi que les infirmières qui ont pris soin de Laurent à l'Hôpital général de Saint-Boniface. Merci aussi à Myrna Brownlee et à Jim Allan des Services à domicile pour leurs soins et soutien. Un merci tout spécial aux membres de la famille, amis et collègues pour leur appui et leur bonté.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à Francofonds, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7, ou à Actioncancer Manitoba, 409, rue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2A6.

La célébration des funérailles a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, avenue de la Cathédrale, le vendredi 29 novembre 2002 à 10 h 30. L'inhumation a suivi au cimetière de Glen Lawn, 455, boulevard Lagimodière, Winnipeg.

La direciton des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins 233-4949 ou sans frais 1 888 233-6969.



Remerciements

La famille de l'abbé Allen Soucy, ainsi que le diocèse de Saint-Boniface, désirent remercier toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion du décès de l'abbé Allen, soit par leur témoignage d'affection, rencontres à la veillée de prières et aux funérailles présidées à la Cathédrale par Mgr Émilius Goulet, p.s.s., cartes, offrandes de messes, appels téléphoniques. Nous remercions affectueusement toutes les personnes qui nous ont accueillis au Manitoba durant ce temps d'épreuve, mais aussi rempli d'espérance chrétienne.

Au nom de la famille Soucy,
Yvette, Richard et José.



Marguerite Guay
(née Bouvier)
1918 • 2002

Entouré de sa famille, Marguerite Guay, veuve du sénateur Joseph P. Guay, est décédée le lundi 25 novembre 2002 à Saint-Boniface (Manitoba).

Elle est née à Meyronne (Saskatchewan), en pleine tempête le 30 décembre 1918. Connue comme « le phénomène médical de Meyronne », à la naissance elle pesait une livre et demi. Sa mère commence une neuvaine à Sainte-Marguerite avec la promesse que si la petite survit, elle sera nommée Marguerite. Cette dernière fait ses études à l'école (Kramer) Kincaid, puis au couvent à Regina (Saskatchewan), celui à Letellier (Manitoba), et remporte plusieurs prix et médailles. En 1939, à Winnipeg, elle obtient son diplôme de l'hôpital Misecordia comme infirmière (RN) avec la médaille d'or.

Elle épouse Joseph-P. Guay en octobre 1941. Elle élève sa famille à Saint-Boniface, devient la première Régente et membre charte des Filles d'Isabelle. Marguerite exprime ses multiples talents non seulement dans sa carrière de garde-malade mais dans la couture, la musique, la cuisine, la fabrication de chapeaux et la culture de GRANDS jardins. Elle a sut valoriser le beau, la culture, le patrimoine et l'éducation. L'Honorable Pierre Elliot Trudeau lui fait un jour le compliment « Madame Guay, toujours humble ».

Maman/mémère/Marguerite était une dame merveilleuse et pleine d'attentions. Elle était toujours disponible pour nous écouter, nous encourager et nous conseiller. Femme de conviction et aux talents multiples, elle fut une inspiration pour tous. Au plan professionnel, Marguerite excella comme membre d'une équipe de chirurgie et plus tard dans un cabinet privé. Elle restera dans nos mémoires comme une femme douce et tranquille avec un subtil sens de l'humour.

Brave devant la maladie, elle démontra un courage sans pareil. Elle laisse le souvenir d'une mère de famille exemplaire.

Marguerite laisse dans le deuil Renald (Robin), Claudette (Gérald), Marjolaine (Clayton), Gérard, Rémi, Gilbert, Lanyse (Bill) et ses sœurs Maria Mulcahy, Irène (Gerry) Mahoney.

Ses petits-enfants Karine (Gérald) Rodrigue, Marjolaine (Alain) Dominique; Philippe (Karen), Marquis (Anne), Robaire (Nicole); Jeannelle (Gyula), Jérôme; Christian, Gabriele, Martin, Michel; Rielle (John), François; Joseph, Madeleine et deux arrière-petites-filles, Jada Michelle et Brianna.

Précédé par ses parents Alcime et Salomé (Préfontaine) Bouvier, son époux le Sénateur Joseph; son frère Wilfrid et se sœurs Angéline Smith, Henriette Cyr, Pauline Glover.

La famille aimerait exprimer sa profonde reconnaissance à toutes personnes qui ont aider et réconforter notre mère en donnant pleinement d'eux-mêmes.

Selon sa volonté, les dons de fleurs ne seront pas acceptés. Pour célébrer sa mémoire, veuillez poser un geste de bonté. Souriez à quelqu'un qui peut-être, n'a jamais connu la chaleur d'un véritable sourire.

La messe fut célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface, le vendredi 29 novembre 2002 à 14 h.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Thomson, 783-7211.

Hélène Robert
(née Lapointe)



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le départ soudain d'Hélène Robert, chère épouse de Louis, le jeudi 28 novembre 2002, à l'âge de 60 ans.

Elle laisse dans le deuil son cher époux de 40 ans, Louis, ses enfants Monique (Paul Clément), Gérald (Lynne), Lise (Thomas Daumler) et Ginette (Bill Hadley), ses 10 petits-enfants : Justin et Riel Robert, Maggie, Ainsley, Faith et Naomi Daumler et Jessy, Matthew, Rebecca et Isabelle Hadley.

Elle fut précédée par ses parents Anselme et Marguerite Lapointe et sa sœur Marcelle en enfance, son beau-père Louis-Joseph Robert et son beau-frère Léo en enfance.

Elle laisse aussi dans le deuil ses sœurs Aline (Don Patterson), Pauline (Claude Grouette), Laurette (Richard Gorets), Rolande (Don Bolduc) et Lucie (John Bourgeois) et son frère Aimé (et son amie Gaylene), sa belle-mère Lucia Robert et ses belles-sœurs Jacqueline (Allen Regan), Rita (Lucien Laurendeau), sœur Claudette, s.j.s.h., Diane (Louis Lagassé), Suzanne (Brunel Delorme), Louise, Joanne (Roger Lagassé), Danielle (Howard Gladstone), ses beaux-frères, Denis, Réginald (Ghislaine), Jean-Paul (Margaret), Marc, et Guy (et son amie Teresa), de nombreux neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces.

Hélène aimait beaucoup cuisiner et préparer des réserves. Son grand amour était son jardin et ses fleurs en été. En hiver, elle aimait magasiner et être spectatrice aux parties de hockey de ses petits-fils. Sa maison était toujours accueillante et chaleureuse. Les moments avec mémère vont manquer aux petits-enfants. Ils aimaient faire des biscuits, partir en promenade et lire des livres ensemble.

Dad se souviendra toujours des voyages qu'ils ont faits ensemble à travers le Canada et récemment en Europe.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à sa mémoire au Manitoba Lung Association, 629, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3A 1P6, ou à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

La famille désire remercier Donat Chartier et son équipe (Morris Ambulance), aussi Cathy et le personnel de l'urgence à l'Hôpital général Victoria.

Les funérailles ont été célébrées le lundi 2 décembre à 15 h 30 en l'Église de Sainte-Agathe et ont été présidées par M. l'abbé Charles Fillion. L'inhumation des cendres a suivi dans le cimetière paroissial.

La direction des funérailles de Madame Hélène Robert a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

À VOTRE santé

LE VIH

(VIRUS D'IMMUNODÉFICIENCE HUMAINE)

Saviez-vous que :

- Près de 50 000 Canadiens et Canadiennes vivent aujourd'hui avec le VIH/sida.
- Chaque jour au Canada, onze autres personnes contractent le VIH. Chaque année, quelque 5 000 Canadiens le contractent.
- Quelque 15 000 Canadiens et Canadiennes vivent avec le VIH/sida, sans le savoir.
- Le nombre de tests de dépistage positifs a augmenté en 2001, pour la première fois depuis 1994.
- La proportion d'hommes gais a chuté à 37 % en 1999, grimpé à 42 % en 2000 et rechuté à 37 % en 2001.
- La proportion des femmes parmi les tests de dépistage positifs a augmenté de façon continue, passant de 8 % en 1995 à 33 % en 2001.
- C'est chez les jeunes femmes âgées de 19 à 29 ans que l'on note la proportion la plus élevée de femmes parmi les cas de sida chez les adultes.
- D'après l'information transmise par le Réseau canadien autochtone du sida (RCAS), chaque jour, un membre de la communauté autochtone contracte le VIH.
- La prévalence du VIH est disproportionnellement élevée au sein des communautés autochtones. Un léger recul témoigne de l'efficacité naissante des ripostes spécifiques aux peuples autochtones. Nous avons cependant besoin d'un soutien continu et amélioré.
- La proportion de tests de dépistage positifs attribuée aux relations hétérosexuelles a augmenté de façon constante, passant de 8,2 % de 1985 à 1995 à 33 % en 2001.

Le VIH est une infection virale causée par le virus d'immunodéficience humaine qui graduellement détruit le système immunitaire d'un individu et le prédispose à une variété de maladies sérieuses et potentiellement mortelles. Le SIDA est l'étape la plus avancée et la plus sérieuse du VIH.

Le virus du VIH a été retrouvé dans la salive, les larmes, le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternel chez les personnes infectées. Cependant, seuls le sang, le sperme, les sécrétions vaginales et le lait maternels sont des sources de transmission à d'autres.

Les gens qui deviennent infectés avec le VIH peuvent n'avoir aucun symptôme pour plus de 10 ans, mais peuvent tout de même transmettre le virus à d'autres.

La transmission se fait par :

1. Le contact sexuel – oral, vaginal ou anal;
2. Le sang – via transfusion (n'est plus le cas depuis le testing universel du sang) ou l'échange d'aiguilles;
3. La mère à son enfant - pendant la grossesse, l'accouchement ou par allaitement.

La majorité des individus infectés avec le VIH progresseront au SIDA s'ils ne sont pas traités. Il existe maintenant des traitements qui peuvent ralentir la progression du virus et éviter certaines complications de la maladie mais rien ne remplace la prévention.

Afin de prévenir le VIH/SIDA :

1. Ne pas avoir de relation sexuelle avec :
   - Des personnes étant ou suspecté d'être atteintes du VIH/SIDA;
   - Des partenaires multiples;
   - Des personnes ayant des partenaires multiples;
   - Des personnes qui utilisent des drogues intraveineuses.
2. Ne pas utiliser de drogues intraveineuses (injectables). Si des drogues intraveineuses sont utilisées, ne pas partager les seringues ou aiguilles;
3. Utiliser des condoms au latex – qui sont très efficaces pour réduire la transmission.

Pour confirmer si une personne est atteinte du VIH, il suffit de faire un test sanguin pour détecter des anticorps au virus. Le test doit être répété trois mois plus tard.

Si vous avez des questions au sujet du VIH/SIDA ou au sujet de toute autre maladie transmise sexuellement, n'hésitez pas à consulter votre centre de santé ou le site web à l'adresse suivante : www.cdnaids.ca.

(Source : Société canadienne du sida)

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de Santé Saint-Boniface.

ALPHABÉTISATION

Apprendre pour la vie

C'est une ode à l'importance d'apprendre le français qu'a rédigée Lucille Ducharme dans le cadre d'un concours qu'elle a remporté avec brio.

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Lucille Ducharme

Lucille Ducharme entourée des gens de Pluri-elles lors de la remise du certificat de mérite.

Le prix d'alphabétisation, remis chaque année par Postes Canada, a souligné la détermination de la Franco-Manitobaine Lucille Ducharme, lors d'une cérémonie le 16 novembre à Winnipeg. Appuyée dans ses démarches d'apprentissage depuis plus de cinq ans par Pluri-elles, cette mère de famille est la seule francophone au Manitoba à s'être méritée cet honneur pour l'année.

La remise des prix pour l'alphabétisation s'est déroulée en présence de la sénatrice Joyce Fairbairn et du responsable des opérations dans la région des Prairies pour Postes Canada, Roy Nias. Pour célébrer les dix ans de ce concours, 34 apprenants ont été honorés aux quatre coins du pays. Lucille Ducharme a reçu une plaque commémorative lors d'un dîner en l'honneur des lauréats. De plus, ses efforts ont été doublement récompensés, car Postes Canada lui a offert un ordinateur personnel et l'a invitée à un souper-spectacle inoubliable.

« Le texte que j'ai écrit explique comment j'ai réussi à perfectionner mon français et en quoi cela m'a aidé dans ma vie professionnelle et personnelle, affirme la métisse originaire de Saint-Laurent. Je me suis inspirée de mon expérience afin de montrer à mes enfants que je n'ai pas peur d'apprendre. »

Lucille Ducharme est bibliothécaire à l'école Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent. D'après elle, c'est grâce à l'amélioration de ses compétences orales et écrites qu'elle a pu obtenir ce poste. « Quand j'ai commencé à travailler à l'école comme auxiliaire, je ne voulais jamais participer aux ateliers de la division scolaire parce que je trouvais que mon français michif n'était pas assez bon, précise-t-elle dans sa lettre. Un jour, pendant une conférence, j'écoutais une femme dire que les francophones devraient arrêter de se laisser écraser et qu'ils n'aient pas avoir honte de parler leur langue. J'ai regardé ma collègue et je lui ai dit : " Un jour j'aimerais bien être capable de parler devant un groupe pour dire ça." »

C'est alors qu'elle a entrepris les démarches nécessaires afin d'apprendre à mieux lire et écrire en français. « Maintenant je suis fière car je fais la lecture aux enfants et aux adultes sans avoir honte ou peur de faire des erreurs, mentionne Lucille Ducharme. Comme mon mari ne parle que très peu le français, je savais que si je voulais que mes enfants apprennent à lire, à écrire et à parler dans cette langue, je devais me prendre en main. »

Les séances de francisation ont beaucoup changé la vie de cette mère de famille. « Je vais poursuivre les cours pour moi-même, afin de continuer à apprendre, dit-elle. Cela m'a même donné le goût de faire partie du conseil de Pluri-elles pour aider les adultes dans leurs démarches. Ce ne fut pas toujours facile; parfois la formatrice venait à la maison et je suivais mes leçons dans la cuisine. Mais aujourd'hui, je suis encore plus fière de ma langue et de ma culture. L'idée, c'est de persévérer. »

Cet enseignement apporte visiblement une bonne dose de confiance en soi. « J'aimerais encourager tout le monde et leur dire que l'alphabétisation, ça va plus loin que de seulement apprendre à lire, conclut-elle. Le but est de réaliser de petites choses, comme lire une recette ou utiliser un ordinateur. L'apprentissage fait partie de la vie et il ne faut pas abandonner. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

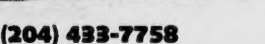


ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com





(204) 433-7758 | **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

BRUNET *Monuments* Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

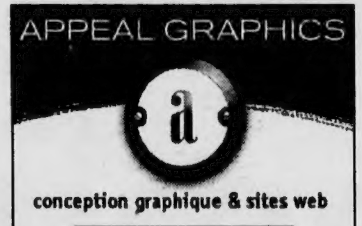
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach **Tél.: 326-1351**



APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

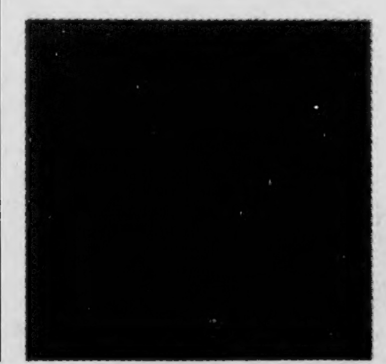
La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archibald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Jean-François Parisien
Bruno Chaput
Dérick Sabourin
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal St. Pierre
Marc Boucher

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

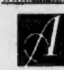
TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



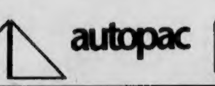
MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

***Abonnez-vous à** La LIBERTÉ*

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4